

Le confinement général mis en examen

## Stratégie efficace ou escroquerie sanitaire ?

P10

La médecine du travail  
**Un secteur en pleine méforme**



Mohamed Amkraz, ministre du Travail et de l'insertion professionnelle.

P8/9

## Confinement allégé : Faites l'humour...

Le confinement assoupli, sorti dans la précipitation des têtes pensantes du gouvernement islamiste, a suscité une telle incompréhension dans la population qu'il été tourné copieusement en dérision, inspirant des blagues croustillantes aux internautes.

P5



Côté **BASSE-COUR**

Une nouvelle RAM en gestation

Tableau de déshonneur pour les écoles privées

P3

Renault révisé ses ambitions marocaines

La CGEM produit son code de télétravail sans les syndicats !

P5

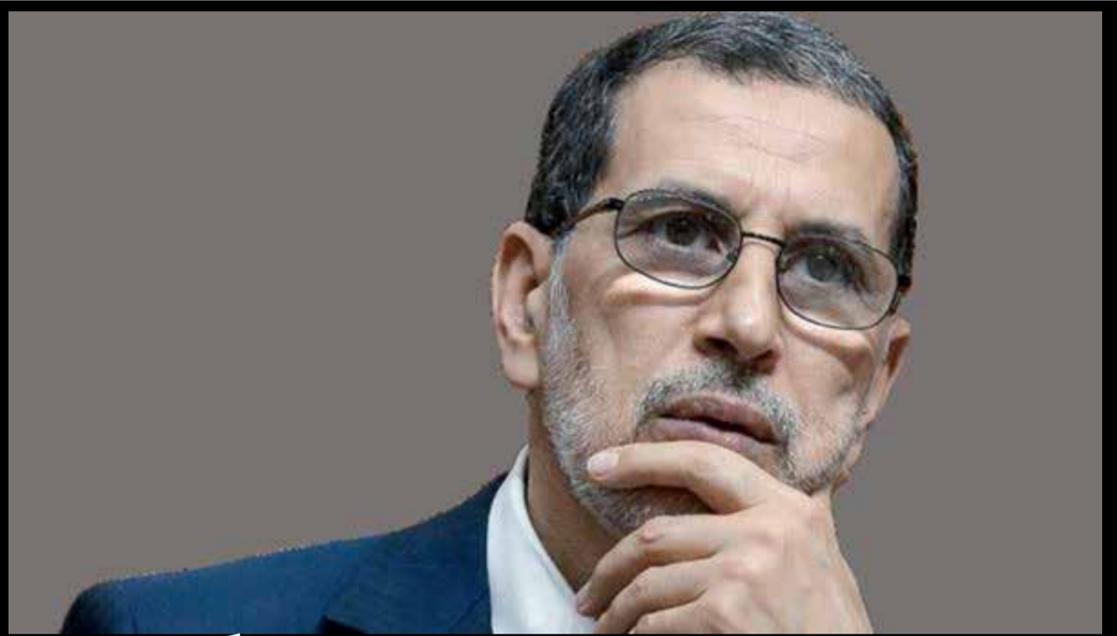


Nadia Fettah Alaoui, ministre du Tourisme.

Prolongement de l'état d'urgence et restrictions de la mobilité entre les villes

## La saison estivale tombe à l'eau

P6



**Covid-19**

Dans la tête des responsables marocains

# Le déconfinement à reculons

Le confinement allégé qui ressemble au fond à un faux déconfinement dévoilé par le gouvernement Al Othmani exhale les relents d'une peur par anticipation...

P7

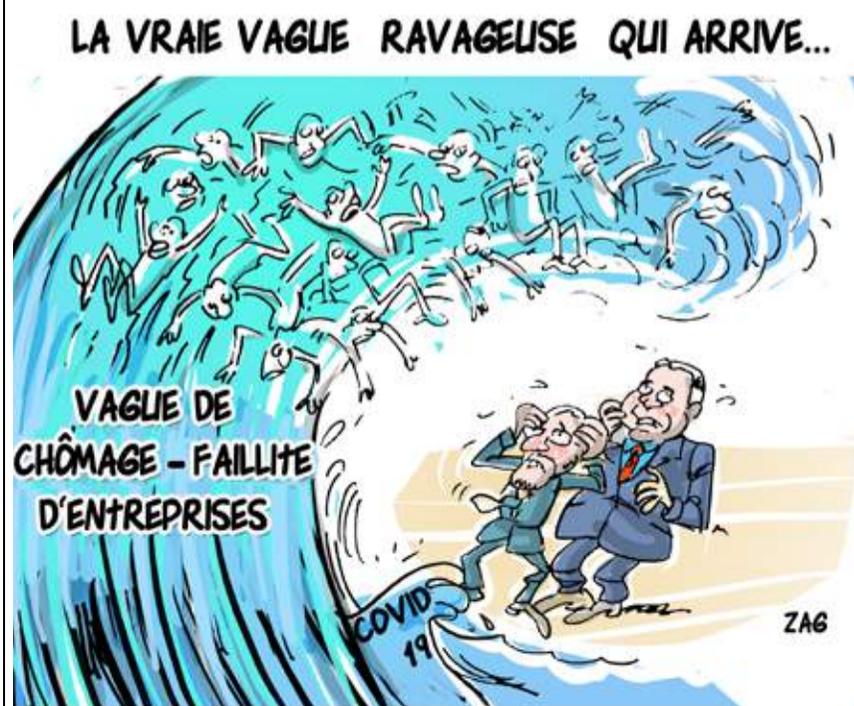
Confus **DE CANARD**

## Pour un nouveau pacte éducatif

P2

*L'entretien - à peine fictif - de la semaine*

**Nizar Baraka,**  
SG de l'Istiqlal



**L'essentiel est de rester positif**

P13



## Confus DE CANARD



# Pour un nouveau pacte éducatif



Abdellah Chankou



L'une des grandes leçons à tirer de la crise sanitaire est en relation avec l'école. Fermeture des établissements scolaires oblige, celle-ci a basculé soudainement aux quatre coins du monde dans l'enseignement à distance. La suspension des cours présentiels a obligé les parents, partagés entre le télétravail et l'implication dans l'apprentissage de leurs enfants, à s'adapter à cette nouvelle réalité pénible. Au Maroc, ce virage brutal aura été particulièrement instructif à plus d'un titre notamment pour ceux dont la progéniture est scolarisée dans le secteur privé. Beaucoup de papas et mamans sont tombés des nues en découvrant le niveau des enseignants qu'ils croyaient jusque-là meilleur avant que le live scolaire ne les persuade du contraire. Cette découverte choquante, qu'ils n'auraient jamais pu faire en temps normal leur a ouvert les yeux tout en leur donnant le sentiment d'avoir été abusés, surtout qu'ils paient bonbon la scolarité de leur progéniture. Tromperie sur la marchandise ? In fine, les corps ensei-

***L'en-signement est encore plus fort dans certaines missions étrangères comme la française dont les tarifs pratiqués, qui augmentent en plus chaque année, dépassent l'entendement.***

gnants du privé comme du public, à quelques rares exceptions près, grosse modo se valent tous. Savez-vous pourquoi ? Parce que les propriétaires des établissements privés marocains fonctionnent dans leur majorité avec les enseignants du ministère de l'Éducation nationale. C'est dans ce vivier, faute d'avoir accepté de former leurs propres ressources humaines comme l'avait exigé l'ex-ministre de tutelle Mohamed Louafa, qu'ils ont pris l'habitude de piocher. La belle affaire.

Or, nombreuses sont les familles qui ont privilégié le système privé parce qu'ils le considèrent plus performant que l'école publique. Mais sur la base de quels critères objectifs et crédibles ? Justement, il n'y en a pas. Du coup, les clients de ce business se fient à la réputation de telle ou telle école pour, bâtie généralement à grand renfort de réclame ou de bouche à oreille, pour faire leur choix. Prospérant sur le terreau du discrédit qui frappe à tort et à

travers une école publique taxée de tous les maux, les enseignes du secteur payant en ont profité pour survendre leur produit en pratiquant des tarifs exorbitants que rien ne justifie a priori. C'est ainsi que la scolarisation est devenue au fil du temps le premier poste de dépenses des ménages dont elle bouffe 30% du budget et le secteur éducatif payant un grand filon entretenu par une réputation de qualité pédagogique non réelle, juste supposée. Est-ce normal ?

L'en-signement est encore plus fort dans certaines missions étrangères comme la française dont les tarifs pratiqués, qui augmentent en plus chaque année, dépassent l'entendement. Alimentée par les parents eux-mêmes qui croient que l'avenir de leurs enfants passe par les bancs du privé, cette folie des prix a été également encouragée par le silence du ministère de tutelle qui a laissé faire... Ce dernier aurait dû au moins intervenir par la mise en place d'une espèce de barème de tarifs des écoles en fonction de l'efficacité pédagogique de leurs programmes qui déterminerait ainsi le niveau des frais de scolarité de chaque enseigne. Or, un ministère, qui a lui-même du mal à soigner son système éducatif moribond, est-il fondé à noter qui que ce soit ?

Mais il faut bien que cela arrive, les écoles privées devant être évaluées par une instance indépendante pour savoir lesquelles méritent réellement le sacrifice financier des parents... En attendant, l'enseignement payant fait figure de plus en plus d'un business juteux dont le confinement général a montré une face peu flatteuse lorsque ses promoteurs ont exigé des parents de payer les frais de scolarité plein pot sans aucun égard pour la fragilité situation financière de nombreuses familles tout en s'empressant d'inscrire leur personnel auprès de la CNSS pour qu'il bénéficie de l'indemnité forfaitaire mensuelle de 2.000 DH Covid-19 ! Livrés à eux-mêmes, dépourvus de recours, les parents ont le sentiment d'avoir été piégés par une corporation qui les tond sans vergogne alors qu'il ne vaut peut-être pas plus que l'enseignement public gratuit qui s'emploie résolument sous la houlette du ministre actuel à tourner la page des dérives héritées du passé... La fin du calvaire des parents qu'il faut extraire de ce système mercantile passe assurément par la mise en place d'un enseignement nouvelle génération, réinventé et performant, Dans ce sens, un partenariat public-privé, à visage humain, offre une piste intéressante à explorer. Il faut oser l'avenir ! ●



# Côté BASSE-COUR



## CONFINEMENT GÉNÉRAL : LE MAROC EN PASSE DE BATTRE LE RECORD DU MONDE



## Réunion du Conseil de surveillance du GCAM

Le Conseil de Surveillance du Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) s'est réuni le 5 juin sous la présidence d'Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et forêts. Au menu, l'examen de l'activité de la banque au 31 décembre 2019 et au 31 mars 2020. Mais également les mesures prises par le Crédit agricole du Maroc dans le cadre de la gestion de la crise du COVID-19 et celles relatives à l'accompagnement du secteur agricole pour faire face au déficit pluviométrique. Président du Directoire du GCAM, Tariq Sijilmassi a présenté à cette occasion les chiffres de la Banque verte et les indicateurs-clés au 31 décembre 2019 et au premier trimestre 2020. Ces derniers montrent une progression de 3% du PNB comparativement à fin 2018 et de 14% comparativement au premier trimestre 2019 (Voir le Canard N°608). ●



Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et forêts et Tariq Sijilmassi Président du Directoire du GCAM.



## Tableau de déshonneur pour les écoles privées



Il y a un avant et un après pour les établissements d'enseignement privé. Ces derniers risquent de faire les frais de la colère de nombreux parents d'élèves contre le comportement des propriétaires de ces enseignes qui ont exigé d'eux de payer la totalité des frais de scolarité du 2ème et du 3ème trimestre. Et ce sans tenir compte de la particularité des cours à distance qui génèrent moins de frais et d'heures d'apprentissage que l'enseignement présentiel. En guise de représailles, les appels au boycott des écoles privées et à la migration vers l'école publique se multiplient sur les réseaux sociaux. Les mécontents sont décidés à les corriger... ●

## NOUVELLE DÉCOUVERTE, LES PERSONNES ASYMPTOMATIQUES NE TRANSMETTENT PAS LE CORONAVIRUS

IL PARAÎT QUE LES ASYMPTOMATIQUES NE TRANSMETTENT PAS LE COVID-19

MAIS ILS NOUS ONT TRANSMIS LA PSYCHOSE



## Un délai supplémentaire pour la commission Benmoussa

La commission spéciale sur le modèle de développement (CSMD) a bénéficié de 6 mois supplémentaires. Ainsi en a décidé S.M. le Roi Mohammed VI. Objectif : permettre à cette commission, présidée par Chakib Benmoussa, d'approfondir son analyse autour des différents aspects du modèle de développement souhaité et surtout de réajuster ses travaux à la lumière des bouleversements profonds provoqués par la pandémie de Covid-19 dans tous les domaines. En tirant les leçons qui s'imposent, un Maroc nouveau de l'après, en rupture avec les pratiques du Maroc de l'avant, plus ambitieux, qui avance en entreprenant, tourné vers l'innovation et la créativité, est censé émerger du document final de la Commission Benmoussa qui doit être livré au plus tard en janvier 2021. ●



Chakib Benmoussa, président de la commission spéciale sur le modèle de développement (CSMD).

## Une nouvelle RAM en gestation

Ce que le personnel de la RAM, frappée de plein fouet par la crise du Covid-19, craignait fortement, à savoir une réduction des effectifs, a été confirmé par Nadia Fettah Alaoui. Lors de son passage au parlement lundi 8 juin, la ministre de tutelle, longtemps silencieuse, s'est basée sur



un rapport de l'International Air Transport Association (IATA) qui prévoit une baisse du trafic aérien de l'ordre de 5 millions de voyageurs pour le Maroc. Cette chute drastique d'activité devrait se traduire par des pertes financières colossales et donc par un plan social sévère. Les pilotes risquent d'être les principales victimes des licenciements économiques qui se profilent à l'horizon. Une source proche du dossier explique que le programme de relance de la RAM sur lequel planche le gouvernement prévoit une renégociation des salaires des pilotes jugés exorbitants et une révision des modalités de leurs recrutements futurs. «Une nouvelle RAM, avec des charges allégées et un management fort, devrait émerger de la nouvelle restructuration en cours», indique notre interlocuteur. Autrement dit, le transporteur national, qui a besoin d'être renfloué, est appelé à voler léger pour éviter de perdre de l'altitude... ●

## LE MAROC RENFORCE SON STOCK DE CHLOROQUINE

C'EST POUR L'EXPORT ?

NON, C'EST EN PRÉVISION D'UNE DEUXIÈME VAGUE VIRTUELLE...





## Côté BASSE-COUR



### Le Beurgois GENTLEMAN

## Khouribga, une ville française... (4)

**D**ans la bourgade de Mnina où quelques familles vivent regroupées autour d'un point d'eau au nord de l'actuelle ville de Khouribga, le seigneur Boujilali, père de Jilali, son premier enfant né la semaine de la mort du Sultan Hassan 1er en 1894, inspecte, comme tous les mercredis après-midi, les murailles qui protègent le sou9 du 5misse (marché du jeudi) des razzias des belliqueux Chaouis. Ce seigneur de Mnina vit sous l'angoisse de l'arrivée des N'ssara (nazaréens) déjà en Algérie depuis 1830 !

Demain, c'est décidé, il va tenter de garder un des commerçants qui viennent de loin pour vendre leur marchandise au sou9 pour avoir des nouvelles fraîches. Sauf que s'il le garde le soir pour dîner, discuter et dormir, il faudrait lui rembourser son manque à gagner car il va lui faire rater le sou9 suivant du vendredi « Jem3at Ria7 » (Vendredi des Vents) qui se trouve à l'ouest de Mnina. Qu'importe, Boujilali payera pour avoir des nouvelles fraîches. Reste à savoir quel marchand caravanier itinérant sera son « envoyé spécial » du jeudi soir ? Il décidera demain en fin de journée pour être sûr de ne pas se tromper d'informateur. Le lendemain, jeudi après-midi, son choix se porte sur le juif Na9ache (sculpteur, graveur en arabe). Les juifs portent souvent le nom de leur métier. Reste à convaincre Na9ache de rater les ventes du vendredi. Il est prêt à lui donner un Rial 7assani pour le dédommager.

Le graveur Na9ache se laisse convaincre par la perspective d'un bon dîner, le gain d'un Rial 7assani sans avoir à voyager dans le belliqueux pays des Chaouis jusqu'au sou9 du « Vendredi des Vents ». Le dîner est copieux et la veillée très intéressante. Boujilali apprend ainsi que le Sultan Hassan 1er a envoyé huit missions marocaines d'études dans les différents pays d'Europe et en Egypte. Si les réformes initiées par ce sultan n'ont pas atteint leurs objectifs, c'est à cause de l'insuffisance des moyens, du manque de qualification des magasiniers (administrateurs du Makhzen) et de l'hostilité des zéropeens, France et Espagne en tête.

Hassan 1er a créé le poste d'Amine Oumana (Amine en arabe est celui à qui on peut faire confiance) qui centralise sous sa responsabilité trois administrations ayant chacune à sa tête un Amine: « Amine Da5ile » pour les recettes, « Amine 5arije » pour les dépenses et « Amine 7assabe » pour la vérification des comptes. Ces Amines ont rationalisé l'administration fiscale, l'intendance des palais, l'exploitation des domaines fonciers, l'organisation de la douane, les droits des ports, les marchés, la poste, etc... Hassan 1er a également créé le ministère des affaires extérieures et réorganisé le service des secrétaires de la Cour.

Vu l'importance qu'avaient acquise les relations avec le monde extérieur et surtout l'Europe, le ministère des affaires extérieures était devenu une grande structure. Son responsable s'occupait notamment des affaires des « protégés » (ma7myine), des relations entre le sultan et les ambassadeurs des pays étrangers, des traités internationaux et de la correspondance avec les gouvernements étrangers. Aussi, Lamfadel Gharrit fut le premier à assumer la responsabilité de ministre des affaires étrangères. Par ailleurs, le Ma5zen a créé à Tanger le poste de représentant du sultan auprès des différents pays étrangers. Cette fonction fut successivement assumée par Titouani, Bargach et Torres.

L'un des aspects de la réforme fut l'établissement des relations politiques, culturelles et économiques avec l'Egypte et la Turquie (Empire ottoman). C'est dans ce cadre-là que s'inscrit la mission d'ouvriers qualifiés égyptiens chargés de faire tourner l'usine de sucre de Marrakech et l'envoi en Egypte d'étudiants marocains en vue de se former aux techniques de l'imprimerie et aux disciplines militaires. De son côté, Hassan 1er envoya une ambassade dirigée par Bricha auprès du sultan Ottoman Abdel7amid II. ● (A suivre)

**Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**

## Le cri du cœur de Zakaria Fahim

**D**ans une lettre ouverte datée du 10 juin adressée au chef du gouvernement, aux ministres et aux présidents des deux Chambres, le président de l'Union des autoentrepreneurs Zakaria Fahim a exprimé sa « consternation » en apprenant que « le déconfinement sur les zones à forte densité humaine mais aussi à forte activité économique est toujours maintenu avec en double peine un couvre-feu qui reste en vigueur ». En effet, beaucoup d'auto-entrepreneurs sont durement touchés par la limitation de leur mobilité dans la zone 2 (les grandes villes comme Casablanca) aux motifs professionnels puisqu'ils sont en « activité business avec les particuliers ». Cette restriction des déplacements est jugée « en totale contradiction avec la logique de reprise d'activité économique des petits commerces, des commerces de proximité, des services aux personnes et des artisans ». M. Fahim réclame que soit levée « l'obligation de présentation d'une autorisation exceptionnelle de déplacement » de cette catégorie pour qu'elle puisse reprendre son travail et gagner sa vie sans entraves. Le gouvernement islamiste va-t-il détacher les yeux de la courbe des contaminations pour regarder en face la détresse de ces milliers de victimes que le confinement est en train de tuer économiquement ? ●



**Zakaria Fahim.**

## The Lancet chope le virus du rétropédalage

**L**a fameuse et fumeuse étude de la revue britannique The Lancet sur l'hydroxychloroquine (voir le Canard Libéré 608) n'a pas résisté longtemps au feu nourri des critiques de la communauté scientifique. Après avoir pris ses distances avec les résultats controversés de cette étude, c'est au tour de ses trois principaux auteurs de se rétracter. Quel coup de théâtre! C'est le coup de la distanciation a posteriori avec une grosse supercherie.... « Nous ne pouvons plus nous porter garant de la véracité des sources des données primaires », ont-ils écrit. Pour justifier leur rétraction, ils ont mis en avant le refus du quatrième auteur, le patron de la société américaine, du nom de Surgisphere supposée les avoir collectées, de donner accès à la base de

un peu son honneur est de se désolidariser avec l'instigateur de cette supercherie en l'occurrence Sapan Desai, désormais isolé. Sauve qui peut... Mais ce scandale laissera des traces...

Résultat de ce revirement spectaculaire : L'OMS a à son tour annoncé la reprise des essais cliniques concernant cette molécule après avoir décidé de les surprendre juste après la publication de la fausse étude.

Dans cette affaire scabreuse c'est la France qui s'est rétrospectivement couverte de ridicule puisque son ministre de la Santé Olivier Véran s'est empressé, sans même attendre les réactions des experts, d'abroger sur la base de données frauduleuses les dérogations portant sur l'utilisation de l'hydroxychloroquine dans le traitement du Covid-19. Une décision qui relève en toute



**Le Pr Didier Raoult.**

données. Mais comment est-il possible de signer un article scientifique sans avoir au préalable pu prendre connaissance des données ? Vous avez dit louche ?

Or, il paraît qu'au vu des multiples erreurs et incohérences qui entachent cette prétendue étude et que les chercheurs ont dénoncées avec véhémence, cette base de données n'existe tout simplement pas. Ce qui accrédite fortement la thèse du bidonnage scientifique. Le pot-aux-roses a été découvert et le meilleur moyen de sauver

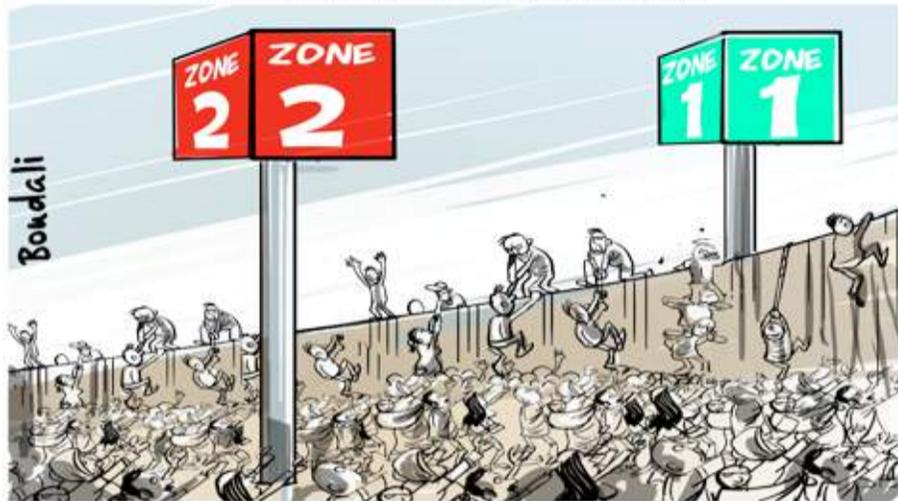
la logique de la responsabilité des scientifiques et non pas du domaine politique. Mais l'irrésistible lobby des « big pharma » s'est employé depuis le début à discréditer la molécule et son défenseur sincère le Pr Didier Raoult. Celui-ci incarne une certaine idée de la médecine qui semble gêner le business juteux de l'industrie pharmaceutique. C'est pour cela que l'infectiologue français a triomphé contre ses adversaires malgré les moyens colossaux qu'ils ont déployés dans leur croisade anti-Raoult. ●



# Côté BASSE-COUR



## LES RECALÈS DU CONFINEMENT ALLÉGÉ TENTÉS PAR LA RESQUILLE



## Confinement allégé : Faites l'humour...

Le confinement assoupli, sorti dans la précipitation des têtes pensantes du gouvernement islamiste, a suscité une telle incompréhension dans la population qu'il été tourné copieusement en dérision, inspirant des blagues croustillantes aux internautes.

- 1- Pour pouvoir se déplacer d'une ville à une autre, il faut que les filles de la zone 1 se marient avec les hommes de la zone 2 et vice-versa. Mais il y a un souci : l'interdiction qui continue à frapper les mariages. On se contentera de la fatiha ?
- 2- Pour ceux qui veulent connaître la différence entre l'état d'urgence sanitaire et le confinement général, il faut qu'ils sachent qu'elle n'est pas énorme: c'est la différence entre le persil et la coriandre. L'arrière-goût est le même...
- 3- Le confinement allégé, sans le droit de se déplacer d'une ville à une autre, est une vraie impasse. Mais pas pour tout le monde. Cette situation va certainement provoquer la délocalisation du business de l'émigration clandestine, qui fait habituellement rage sur le détroit, sur les côtes marocaines. Le marché du hrig domestique a donc de l'avenir. Prix de l'aventure nocturne entre Casablanca et Agadir: 1 500 DH. Assurance tout-risque incluse ?
- 4- Urgent : la population casablancaise demande d'urgence à signer un contrat de coaching et d'encadrement avec la désormais célèbre caïdat Houria de Safi (Zone 1) pour aider Casablanca (zone 2) à monter en zone 1. Mission difficile. Pour y arriver, il faut que les Casablancais, réputés indisciplinés, jouent les prolongations et se coltinent les matchs barrages avant d'espérer grimper sur le podium...
- 5- Un internaute de Témara a été intrigué par un passage, sibyllin il est vrai, dans l'intervention du Premier ministre devant les députés mercredi 10 juin : « Il existe des foyers épidémiques industriels, commerciaux, familiaux et presque familiaux ». Presque familiaux c'est nouveau et a de quoi intriguer. Ba Saaddoune a pensé à quoi ? A la soirée bien arrosée à Marrakech ayant réuni il y a quelques jours un militaire, sa concubine et quelques amis et où le soldat s'est vu refler en plus de l'amour le coronavirus ? Sur ce coup, notre islamiste en chef a développé le sens de la formule. Ou presque... ●

## Renault révisé ses ambitions marocaines

Les projets d'extension des capacités des usines Renault au Maroc à l'horizon 2022, dévoilés par l'ex-président Carlos Ghosn en octobre 2018, tombent à l'eau. La faute au coronavirus qui a freiné subitement les appétits du constructeur français touché de plein fouet par la crise sanitaire mondiale. Cette réduction de voilure, annoncée récemment par l'actuel patron Jean-Dominique Senard, dans la presse française, pourrait concerner également d'autres sites Renault en Roumanie, Turquie et Russie. Baisser les capacités de production pour réduire les coûts, telle est la nouvelle stratégie du groupe qui a bénéficié d'un prêt de 5 milliards d'euros validé par l'État français. Gare au freinage de l'accélération industrielle! ●



Jean Dominique Senard, président de RENAULT.

## PROLONGATION DE L'ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE: LA SAISON ESTIVALE COMPROMISE MÊME POUR LE TOURISME INTÉRIEUR

### LES RESTRICTIONS DE DÉPLACEMENTS CONTINUENT SAUF POUR LE CORONAVIRUS...



## La CGEM produit son code de télétravail sans les syndicats !



Une équipe de la CGEM a profité de la nonchalance du confinement général pour pondre en catimini une « proposition d'un cadre juridique au télétravail » en 21 articles. L'initiative est louable, sauf qu'elle a été menée sans aucune concertation avec les autres partenaires sociaux notamment les syndicats. Or, le télétravail, que la pandémie du Covid-19 a dopé aux quatre coins du monde, est une question censée être posée et débattue par les partenaires sociaux avant de faire l'objet d'un accord tripartite. Le code du télétravail de la CGEM, censé demeurer confidentiel, ne manquera pas de provoquer la colère des syndicats qui, le moment venu, crieront inmanquablement au scandale. En effet, l'article 21 stipule que « la présente loi entre en vigueur dès sa publication au Bulletin officiel ». Pour les concepteurs de ce code, l'affaire est donc déjà pliée... Au télétravail ! ●

## LE PATRON DE LA CIMR BRIGUE UN 5ÈME MANDAT!

### MA DEVISE ? QUOI QU'IL ARRIVE, NE JAMAIS BATTRE EN RETRAITE





## Côté BASSE-COUR



**COUP DE BEC**

Le Parti du bon sens (36)

### DECONFINERA, DECONFINERA PAS ?



Par **Noureddine Tallal.**

**C'**est, indéniablement, la question de l'heure... On ne parle que de cela dans les chaumières et sur les réseaux sociaux ! Les deux camps s'affrontent dans une lutte sans merci... Et Lhaj Miloud, qui se pose en arbitre, se fait fort de vous les présenter, en toute impartialité, en vous présentant les arguments imparables des uns et des autres !

À sa droite, nous trouvons les « Confinistes »... Les purs et durs ! Ceux qui veulent jouer les prolongations... Nous aurions fait un sans-faute jusqu'à maintenant... Nous sommes cités en exemple à travers le monde... Surtout en Hexagonie ! Et pas seulement par notre sympathique ami et tangerois d'origine, le très marocophile Mélenchon... Qui nous a tressé des lauriers devant les représentants de la nation française et appelé son gouvernement à s'inspirer de notre exemple édifiant !

Non, même l'un des représentants de la droite extrême, le beaucoup moins sympathique Philippot, pour ne pas le nommer, est tombé en pâmoison devant notre sens de la discipline, l'efficacité de nos méthodes Makhzaniennes et notre capacité à transformer la menace de pandémie en opportunité de fabrication de masques subventionnés !

Pour les adeptes de la reconduction du confinement, il s'agit donc maintenant de tenir le coup... Le plus dur a été fait et ce serait trop bête de se faire avoir par la bête juste avant le coup de sifflet final ! Cerise sur le gâteau, la prolongation de l'enfermement nous permettrait de battre un record mondial, celui du confinement le plus long !

On ne va quand même pas cracher sur un record mondial, nous qui en sommes privés depuis que la fédération mondiale d'athlétisme a renforcé de manière drastique les contrôles antidopage ! La méchante !

A la gauche de Lhaj Miloud, nous trouvons les « Déconfinistes » qui se subdivisent eux-mêmes en plusieurs écoles...

Les statisticiens qui nous démontrent, courbe de Gauss à l'appui, que la pandémie est bel et bien en train de faire ses valises...

Les économistes qui s'inquiètent pour la courbe du chômage qui aurait tendance à s'éloigner à tout jamais de celle de Gauss avec le risque de voir des entreprises, déjà aux abois, mettre définitivement la clé sous le paillason.

Les adeptes du prophète de la Chloroco Raoult, enfin, dont la parole serait évangile et qui aurait démontré que lorsque le Ro est inférieur à un, on est tiré d'affaire... Un Ro inférieur à un, nous expliquent ces épidémiologistes qui s'ignoraient, c'est quand il y a moins de contaminés que de contaminants... Grosso modo !

Quant à Lhaj Miloud, en sa qualité d'observateur objectif, il ne se hasarderait pas à se prononcer... Il aurait donc plutôt tendance à faire sienne la position de notre unique et très modeste Premier ministre... « Allahou A3lam » ! ●

## Prolongement de l'état d'urgence et restrictions de la mobilité entre les villes

# La saison estivale tombe à l'eau



**Nadia Fettah Alaoui, ministre du Tourisme.**

**C**eux qui croyaient que la ministre du Tourisme Nadia Fettah Alaoui allait livrer lundi 8 juin devant les députés un calendrier précis du déconfinement du secteur en ont été pour leurs frais. Lors de son passage sous la coupole deux jours plus tard, le Premier ministre n'a pas été plus clair, ressasant comme à son habitude un discours Covid de sens, à coup d'inchallah, de peut-être et on verra plus tard...

Du coup, nombre de professionnels n'ont pas caché leur colère devant cette absence de visibilité persistante plus que de raison qu'ils ont du mal à s'expliquer. « On a besoin de dates, les dates de la reprise des vols internationaux et de la réouverture des aéroports pour qu'on puisse programmer le retour des touristes », déclare, exas-

péré, un hôtelier d'Agadir. Un autre pointe l'amateurisme de l'équipe gouvernementale qui est en train de « nous faire rater la saison estivale » aussi bien pour les touristes locaux qu'étrangers. Les conséquences fâ-

cheuses de ce brouillard politique épais commencent déjà à tomber : Le tour-opérateur TUI qui possède 6 hôtels en commercialisation au Maroc, 4 à Agadir et 2 à Marrakech, a décidé de déprogrammer le Maroc pour les mois de juillet et août. Un risque d'annulation menace sérieusement les autres réservations effectuées avant le confinement mondialisé. « Je pense que les carottes sont cuites pour la saison estivale 2020 », estime un agent de voyages de Marrakech, désillusionné.

Le Maroc a du retard à l'allumage par rapport à plusieurs pays touristiques comme la petite Tunisie voisine très peu touchée par ailleurs par le Covid-19 (90 morts pour un millier de contaminés). Le Premier ministre tunisien a annoncé début juin la réouverture de son espace aérien et ses frontières terrestres et maritimes pour le 27 juin. Une mesure claire qui devrait profiter à l'activité économique et touristique du pays. En outre, le ministère du Tourisme de ce pays a mis en place un protocole sanitaire strict que les opérateurs du secteur ont été appelés à respecter à partir du 4 juin. Rien de tout cela au Maroc où la ministre du Tourisme Nadia Fettah Alaoui a montré ses limites dans la gestion de la crise touristique provoquée par la pandémie. Là où il fallait qu'elle mobilise les professionnels autour d'une feuille de route claire avec à la clé un plan de relance ambitieux tout en envoyant des messages rassurants en direction des voyageurs étrangers, Nadia Fettah Alaoui a brillé par sa longue absence alors que son homologue tunisien a occupé le haut du pavé médiatique avec interviews et conférences de presse. Ce qui a valu à la Tunisie d'être abondamment citée dans la presse étrangère. Cette situation montre si besoin est que le Tourisme est d'abord affaire de technicité et d'expérience et non seulement de diplômes dont M. Fettah Alaoui en a à revendre. Ceci plaide de nouveau pour une réforme en profondeur du département du tourisme qui gagnerait à être transformé en agence (agence du tourisme et de l'hospitalité) gérée par des professionnels reconnus du secteur. L'avantage d'une telle configuration est de donner sur une longue période de la visibilité et de la stabilité à l'industrie des voyages et des loisirs que les changements de titulaires du portefeuille au gré des nouvelles majorités ne permettent guère. Reste à savoir si on veut des responsables qui ramènent des touristes au pays ou juste des touristes qui se promènent au gouvernement. ●

**A.Z**



## Le Maigret DU CANARD



Dans la tête des responsables marocains

# Le déconfinement à reculons

Le confinement allégé qui ressemble au fond à un faux déconfinement dévoilé par le gouvernement Al Othmani exhale les relents d'une peur par anticipation...

### Jamil Manar

Le verdict est tombé dans la soirée du mardi 9 juin. Ce n'est donc pas un plan de déconfinement progressif, tant attendu, que le gouvernement a dévoilé mais un dispositif d'allègement du confinement ! Il s'agit d'une espèce de plan bâtard, mi-figue, mi-raisin, différent de celui mis en place en Europe par exemple, qui baigne dans un certain flou artistique.

Dans la carte de la première phase du déconfinement qui démarre le 11 juin, tel qu'elle a été détaillée par un communiqué conjoint des ministères de la Santé et de l'Intérieur, le Royaume a été divisé en deux zones, la zone 1 et la zone 2. Grosso modo, la première classée verte bénéficie d'un desserrement des restrictions toujours imposées à la zone classée rouge. Dans cette partie verte, plus besoin de présenter l'autorisation de circulation de l'autorité locale pour pouvoir circuler dans le territoire de la province ou la préfecture. Réouverture de toutes les activités et commerces y compris les salons de coiffure et d'esthétique avec un taux d'exploitation de 50%, espaces publics à ciel ouvert (parcs, jardins) et pratique sportive en individuel.

S'agissant de la zone rouge qui compte les grandes villes (Casablanca, Mohammedia Rabat-Salé, Marrakech, Fès, Tanger-Asilah...), les conditions de l'allègement du confinement sont plus strictes que les régions et villes de la zone 1. Ici, toutes les restrictions restent en vigueur: présentation de l'autorisation de déplacement dérogatoire pour aller travailler ou faire les courses. Seul changement, la fermeture des commerces a été avancée à 20 heures au lieu de 18 heures. Pourquoi gratifier les commerçants de deux heures supplémentaires, sachant que la population est censée être de retour à la maison à 18 heures, état d'urgence sanitaire oblige ? !!

Les habitants des deux zones ont en commun la reprise de l'activité industrielle, le commerce de proximité, l'artisanat, les petits métiers, les professions libérales et les souks hebdomadaires. Mais les uns et les autres ne peuvent toujours pas prendre un café ou manger dans un restaurant sur

place, s'offrir un bon hammam, voir un film dans une salle de cinéma, célébrer une fête collective ou organiser un rassemblement... Or, dans un pays où la vie sociale et les loisirs de la majorité Marocains tournent principalement autour des cafés et restaurants, ne pas autoriser l'ouverture de ces commerces, fait que l'assouplissement du confinement perd sa substance, laissant un arrière-goût de frustration... Tant il est vrai que le prêt à emporter ou la livraison à domicile ou au bureau n'est pas dans la culture marocaine, les gens ayant besoin de s'attabler autour d'un déjeuner ou un thé...

### Nouveau prolongement

À y regarder de plus près, rien n'a changé surtout pour les habitants de la zone 1 et la zone 2, puisqu'ils n'ont toujours pas le droit de se déplacer entre les villes et les régions. Du coup, la saison estivale passe à la trappe dès lors qu'un Casablancais (zone 2) ne

peut pas se rendre à Agadir (zone 1) pour y passer ses vacances tout comme un habitant de Fès ne pourra pas programmer son séjour estival à Tétouan ou Tanger...

Ces restrictions de mobilité entre villes et régions vont durer au moins jusqu'au 10 juillet, date de la levée de l'état d'urgence sanitaire qui a été prolongée d'un mois à partir du 10 juin. Comme ce gouvernement a montré un faible particulier pour les prolongations, il n'est pas exclu qu'il attende la veille pour décréter un nouveau prolongement...

Les opérateurs touristiques avaient nourri jusqu'au bout l'espoir de voir les autorités lever l'interdiction des déplacements inter villes et interrégionaux. Mais la circulaire conjointe du ministère de l'Intérieur et de la Santé, prohibant la mobilité à travers le pays, a douché leurs espoirs. Adieu les vacances d'été. Le tourisme intérieur, sur lequel ont misé bien des hôteliers pour amortir un peu le choc de la crise, est un bel rendez-vous manqué... ●

DIS-MOI, SI ON CONFINE LE VIRUS, ON PEUT DÉCONFINER LES MAROCAINS?



## Le mirage de 0 contaminations...

L'extrême prudence qui frôle l'incompréhension du gouvernement Al Othmani dans sa gestion du déconfinement sied plutôt à un pays où le Covid-19 a fait des ravages en termes de nombre de morts en provoquant le débordement des hôpitaux et des unités de soins intensifs. Dieu merci, le Maroc a évité ce scénario-catastrophe que tout le monde redoutait grâce à la stratégie d'anticipation mise en œuvre. Résultat : Depuis le 2 mars dernier, date d'apparition du 1er cas importé d'Italie, le Covid-19 a emporté 211 personnes seulement alors que les lits de réanimation sont remplis à 1% à peine, soit 7 malades graves et le taux de guérison avoisine 90%. Sur le front du coronavirus, les meilleurs indicateurs au monde sont marocains. Mais au lieu de capitaliser sur ces acquis en gérant de manière intelligente l'évolution de l'état épidémiologique et sanitaire sur le terrain, les pouvoirs publics ont préféré jouer sur le registre de la peur par anticipation en pariant sur une menace sanitaire potentielle que les bons indicateurs actuels de la maladie sont loin de valider...

En analysant le propos du Premier ministre au Parlement, mercredi 10 juin, l'on devine aisément qu'il poursuit un mirage- que le coronavirus lui annonce qu'il quitte définitivement le Maroc- avant d'entamer l'élaboration d'un véritable plan du déconfinement du pays avec des dates et des échéances précises pour donner de la visibilité aux professionnels de chaque secteur.

Or, tout le monde sait que le virus ne partira pas de sitôt et que la courbe des contaminations continuera pour les semaines à venir à s'enrichir de nouveaux cas quotidiens. Le début d'une vision réaliste et objective de la situation épidémiologique nationale passe probablement par surseoir à la livraison du décompte quotidien des nouveaux infectés- qui dans l'absolu ne veut rien dire- et ne communiquer que sur le nombre de décès à l'aune duquel est apprécié véritablement la gravité de la situation. Est-ce pour alimenter la peur collective que le gouvernement a choisi dès le départ de communiquer massivement et abondamment sur les chiffres des contaminations ? ●



## Le Maigret DU CANARD



# La médecine du travail Un secteur en pleine méforme

**Au Maroc, la crise sanitaire a révélé un monde professionnel, notamment celui des usines, dépourvu de conditions de sécurité pour les travailleurs.**

**I**l va sans dire que la partition du déconfinement se joue en grande partie dans le monde du travail, particulièrement à l'intérieur des usines. L'évolution de la courbe des contaminations au Maroc a montré que ces lieux confinés, souvent très peu aérés, sont propices à l'apparition et à la propagation de la maladie. Des foyers d'infection ont surgi en effet dans différentes chaînes de production essentiellement à Casablanca (et aussi Tanger) : un complexe de chaussures, un groupe agroalimentaire, une chocolaterie et les deux usines de Renault... Ce constat jette une lumière crue sur une autre réalité peu reluisante, celle de la médecine du travail. Dans ce domaine, force est de reconnaître que le Maroc, malgré un arsenal juridique assez étoffé, reste encore à la traîne sur le terrain. La crise sanitaire actuelle lui offre l'occasion de pallier aux multiples insuffisances et manquements qui continuent à miner ce secteur. Etant entendu que la santé au travail dans son acception la plus large (surveillance des conditions d'hygiène sur le lieu du travail,

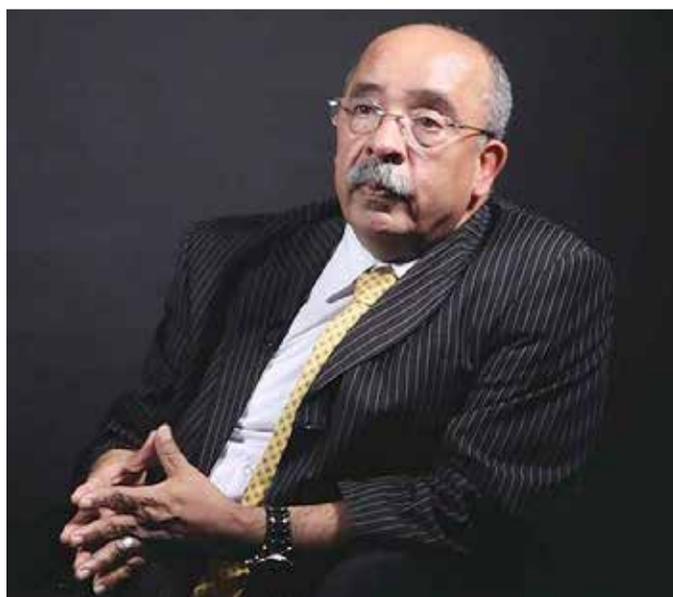


suivi de l'état de santé des employés et surtout prévention des risques professionnels) va évidemment bien au-delà de la réalisation des tests de dépistage en entreprises recommandée par la CGEM comme condition à la reprise de leur activité. Il s'agit aujourd'hui de prendre cette question à bras-le-corps pour accélérer le processus de mise en place des services de santé au travail. Pour le moment, ces derniers sont assurés essentiellement par les grandes entreprises tandis que la majorité des PME, qui constituent la majorité du tissu productif, continuent à se soustraire à cette obligation pourtant prévue dans le code du travail pour les entreprises comptant plus de 50 employés et moins de 50 pour les sociétés dont l'activité est propice aux maladies professionnelles. Or, dans la pratique, les employeurs, qui considèrent souvent que la santé de leurs travailleurs comme une charge alors qu'elle doit être envisagée comme un investissement, rechignent à mettre en place des services médicaux en sein de leurs entreprises. ●

**Entretien avec Abdelaziz Alaoui, président de la Caisse mutualiste interprofessionnelle marocaine (CMIM)**

## Le législateur doit revoir sa copie

**Dans cet entretien, le président de la Caisse mutualiste interprofessionnelle marocaine (CMIM) Abdelaziz Alaoui dresse pour le Canard l'état de la médecine du travail au Maroc et les obstacles qui continuent à s'ériger sur son chemin.**



Abdelaziz Alaoui, président de la (CMIM).

**Propos recueillis par Saliha Toumi**

**Le Canard Libéré :** En quoi consiste le rôle du médecin du travail ?

**Abdelaziz Alaoui :** Le médecin de santé au travail a un rôle exclusivement préventif, dont le rôle est d'éviter toute dégradation de la santé des salariés, du fait de leur activité professionnelle. Il a aussi une mission de conseil auprès de l'entreprise en ce qui concerne l'amélioration des conditions de travail dans l'entreprise en termes d'hygiène, l'adaptation des tâches, des techniques et des rythmes de travail à la physiologie du corps humain, la protection des employés contre les nuisances à caractère moral ou celles liées notamment aux risques d'accidents du travail et l'usage de produits chimiques dangereux...

Où en est la médecine du travail au Maroc ?

Un travail énorme a été effectué dans ce domaine, ce qui fait que de plus en plus d'entreprises sont sensibilisées, grâce notamment aux journées d'informations, organisées par la CMIM, à l'importance de disposer d'un service



# Le Maigret DU CANARD



dédié à la santé au travail. Mais beaucoup reste à faire pour que la médecine du travail s'installe réellement dans le monde professionnel.

La médecine du travail, à part les grands groupes où elle est implantée, continue à être ignorée par la majorité des chefs d'entreprise alors que la loi l'a érigée en obligation...Qu'est ce qui explique cette distorsion ?

Certes, le code du travail a rendu obligatoire la mise en place du médecin du travail pour les entreprises de plus de 50 travailleurs (moins pour celles pouvant générer des maladies professionnelles) tout en sanctionnant les contrevenants d'une amende entre 2.000 et 5.000 DH. Mais la loi bute sur la réalité du terrain en ce sens où cette infraction doit être relevée par un médecin-inspecteur du travail. Or, le Maroc ne dispose que d'une dizaine pour l'ensemble du territoire national. Ce qui rend difficile, sinon impossible, la mission de contrôle dévolue à ces responsables.

Comment pallier cette contradiction ?

La solution à mon avis consiste en la création d'un centre de médecine du travail. Celui-ci a pour rôle de prendre en charge les besoins des travailleurs à travers la réalisation des tests lors de l'embauche de chaque salarié, la mise en place des contrôles et des suivis réguliers, l'élaboration de missions de vulgarisation et d'information au profit aussi bien des travailleurs que des employeurs sur les risques professionnels et l'accompagnement spécifique à chaque entreprise dans tout ce qui a trait à la sécurité des travailleurs.

Existe-t-il au Maroc assez de médecins du travail pour l'ensemble des travailleurs et salariés ?

Là aussi, il y a un problème. Le nombre de salariés actifs au Maroc dans le secteur formel est estimé à 12 millions. Si on doit assigner un médecin du travail à 50 ou même 100 travailleurs, le besoin en médecins du travail serait de 120.000. Or, selon l'Agence nationale de l'assurance maladie (ANAM), le Royaume compte à peine 196 médecins légaux et de travail, dont 69 à Casablanca, 21 à Rabat et 18 à Tanger. Ce qui est évidemment bien en deçà des besoins réels du tissu économique et de la population active.

Comment expliquez-vous ce grand décalage entre la législation et la réalité sur le terrain ?

Face au manque de moyens en médecins du travail, il est temps pour le législateur de revoir sa copie. Il conviendrait, à mon avis, de mutualiser les services de médecine du travail pour mieux les lisser sur le territoire national.

Pensez-vous qu'il y aura un après, notamment en matière de la santé au travail à la lumière de la crise sanitaire du Covid-19 ?

A mon avis, il est primordial, voire salutaire de revoir la finalité de l'entreprise, de telle sorte de trouver un nouvel équilibre entre la nécessité de création de la valeur et l'impératif de santé de ceux qui contribuent à la créer. Car cela ne sert à rien d'accumuler des richesses si la sécurité sanitaire des travailleurs et leur épanouissement restent le parent pauvre des stratégies d'entreprises. Le fléau du Covid-19 qui s'est abattu sur la planète a montré suffisamment que la santé n'a pas de prix.

Oui l'accès aux soins, à la santé et au bien-être est un droit universel, garanti par notre Constitution, auquel nous devons tous aspirer mais aussi respecter. Car sans santé et sans bien-être, nous ne saurons ni être, ni avoir et encore moins faire. ●

LES EMBOLTEILLAGES, LA POLLUTION ET LES KLAXONS  
REVIENNENT DÉJÀ EN FORCE...

VIVEMENT LA FIN DE CE  
PSEUDO-CONFINEMENT !



TOUCHÉS PAR LA CRISE, LES TRAVAILLEURS S'IMPATIENTENT...

VOUS ATTENDEZ  
DES CONVIVES,  
UN MARIAGE ?

NON, J'ATTENDS UNE BONNE  
ÂME ACHETUSE POUR  
M'AVALER...



Boudali

## L'innovation et la R&D décortiquées par le groupe X-Maroc



Khalid Safir



Mohamed Fikrat

«Innovations et R&D, leviers-clés du Maroc de demain», tel est le thème plus que jamais d'actualité richement débattu lors de la visioconférence organisée mardi 9 juin par le groupe X-Maroc. Dirigés par le président de l'association Khalid Safir avec Mohamed Fikrat en sa qualité de membre de la commission spéciale sur le modèle de développement, les travaux de ce Webinar suivi par près de 600 participants, ont été féconds en propositions en éclairages, livrés par un panel de polytechniciens expérimentés : Nadia Fassi-Fehri (Conditions de résilience des entreprises), Mohamed Bouhdoud (Oser innover, prérequis pour l'entrepreneur de demain, Hicham El Habti (Vers un écosystème R&D intégré valorisant le capital humain) et Ismail Douiri (Vers un hub régional de la R&D et de l'innovation).

Les conférenciers se sont employés pendant deux heures et demie, à décortiquer la situation du Maroc par rapport à l'économie du savoir et de l'innovation. Dans ce domaine, le Royaume ne manque pas de potentiel même s'il est encore loin des standards internationaux en la matière, ont répété de concert les intervenants tout en pointant les insuffisances et livrant les pistes du décollage. Pour cela, il ne suffit pas d'avoir de la vision, ont-ils souligné, encore faut-il travailler pour l'opérationnaliser sur le terrain dans le cadre d'un partenariat à plusieurs (l'entrepreneur, le chercheur, l'administration, l'université...) où la valorisation du capital doit occuper une place centrale. Le groupe OCP, qui a fait de l'université Mohammed VI polytechnique de Benguerir un hub qui attire les chercheurs du monde entier, a montré la voie à suivre. D'autres locomotives de l'économie nationale peuvent, avec l'appui d'un État stratège qui canalise les énergies, s'inspirer de cette expérience remarquable mise en valeur pendant cette rencontre pour encourager l'entrepreneuriat, en incubant des startups prometteuses. Objectif : stimuler l'innovation dans des domaines où le Maroc possède des atouts et peut par conséquent s'illustrer. ●



# Le Maigret DU CANARD



Le confinement général mis en examen

## Stratégie efficace ou escroquerie sanitaire ?

Le non-confinement choisi par certains pays  
comme la Suède et les Pays-Bas apporte de l'eau  
au moulin des contempteurs de l'enfermement des  
populations...

### Ahmed Zoubair

**L**e confinement est-elle la meilleure solution pour limiter la propagation du coronavirus parmi la population aux quatre coins du monde? Une nouvelle étude d'origine française soumise en pre-print au British Medical Journal exprime clairement son désaccord avec cette mesure radicale, mettant en lumière les coûts excessifs de l'enfermement

des populations sur le plan économique, social et humain. Les auteurs de cette étude, relayée par le site Covidinfos.net, vont jusqu'à dénoncer une «escroquerie sanitaire» orchestrée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

«En médecine : le confinement n'existe pas. Il n'existe pas en infectiologie, en épidémiologie ou en santé publique. Il est d'ailleurs inédit dans l'histoire de la médecine et de l'humanité! Il est donc nécessaire de revenir à la raison et de pratiquer la médecine du 21ème siècle...», affirment d'emblée les auteurs qui ajoutent: «Rien ne prouve que la Chine ait «aplané» la courbe épidémique grâce au confinement. Dire que la Chine a réduit le nombre de cas ou a bien géré l'épidémie grâce à l'enfermement est un pur mensonge et ne repose sur aucune preuve (...), car personne n'est en mesure de donner le nombre de cas ou de décès en Chine si elle n'avait pas appliqué de confinement[...]». Et de rappeler le nombre de victimes faits chaque année par la grippe saisonnière dans le monde (650.000 morts) et la tuberculose, réputée très contagieuse, qui tue 1,8 million d'individus.

Les pays qui ont privilégié la mesure du confinement généralisé comme moyen supposé efficace de limiter l'extension du virus ont-ils surréagi face au Covid-19 ? Existait-il une autre alternative pour mieux affronter le virus sans tuer l'activité économique et commerciale ? Certains pays européens, à l'image de la Suède ou des Pays-Bas, ont opté dès le début pour un régime plus souple. Bannissement des rassemblements de 50 personnes et des visites aux maisons de retraite. Mais de simples recommandations de se mettre au télétravail et de rester chez soi «au moindre symptôme» contre l'injonction «restez chez vous» adopté par la plupart des pays à travers le monde. Résultat : certes ralentie, l'économie n'a pas été arrêtée net et l'essentiel de la vie sociale a été préservée grâce au maintien de l'ouverture au public des magasins, cafés, bars, restaurants, cafés ; jardins publics et salles de sport ...

Les Pays-Bas ont mis en œuvre la même stratégie intelligente, qui a suscité ailleurs un mélange d'étonnement et d'admiration. Basée sur la responsabilisation individuelle plutôt que la contrainte, elle a permis éviter dès le début de cloîtrer la population qui était libre de sortir. Tout le contraire de la France, l'Italie ou l'Espagne qui ont décidé, à l'instar du Maroc, d'opter pour un confinement strict avec arrêt de l'activité économique et fermeture des commerces jugés non essentiels. Cet enfermement s'est traduit

pour le Royaume par un coût exorbitant pour son économie qui a perdu 1 milliard de DH pour chaque jour de confinement supplémentaire, selon l'Argentier du royaume Mohamed Benchaaboune. Rétrospectivement, la question se pose : fallait-il opter pour le confinement généralisé pour 211 morts seulement dus au coronavirus depuis le 20 mars dernier ? D'emblée, le bilan de mortalité apparaît très disproportionné par rapport au caractère colossal des pertes économiques et au soutien financier tout aussi

exorbitant accordé par l'État aux plus démunis à travers le Ramed et aux employés en arrêt d'activité totale ou partielle ?

Fallait-il tuer l'économie du pays pour un bilan humain aussi faible ? Beaucoup d'observateurs s'interrogent, perplexes... Avec le recul, il est clair que le ministère de la Santé a surestimé la menace puisque la première vague, qu'il a vendue en quelque sorte aux Marocains pour les convaincre dans un contexte de grande psychose, de rester cloîtrés chez eux, n'a même pas eu lieu. Résultat: Le débordement des hôpitaux et des services de réanimation tant redouté en raison d'une affluence supposée des malades ne s'est pas produit. Tout comme l'hécatombe que tout le monde craignait et qui a frappé nombreux de pays européens...

La courbe des mortalités, ainsi que celle des contaminations, est restée aplanie depuis le début...

Il est vrai que les mesures d'anticipation prises par le pays ont permis de limiter la propagation du virus. Mais fallait-il maintenir le confinement général et le mot d'ordre «restez chez-vous » pendant trois mois alors que le nombre de décès était beaucoup moins important que ce que l'on redoutait ? Cherchez l'erreur... ●

### L'OMS sous l'emprise des lobbys

**D**ans l'affaire complexe du Covid-19, l'OMS s'est distinguée par une gestion pour le moins controversée de la pandémie. Que ce soit sur la réalité de la gravité du Covid-19, son ampleur, les mesures prophylactiques à adopter ou les traitements à privilégier comme la Chloroquine, cette instance dirigée depuis mai 2017 par l'Éthiopien Tedros Ghebreyesus Adhanom a donné l'impression de patauger, envoyant des messages contradictoires et souvent confus à la communauté internationale. Ces couacs ont mis à mal la crédibilité d'une organisation dont l'indépendance est compromise. Financée en grande partie par le lobby du médicament, des fondations comme celles de Bill Gates et bien d'autres groupes de pression, l'OMS a montré qu'elle est sous influence. Il faut vite tester un nouveau médicament pour la désintoxiquer... ●



## Le Maigret DU CANARD



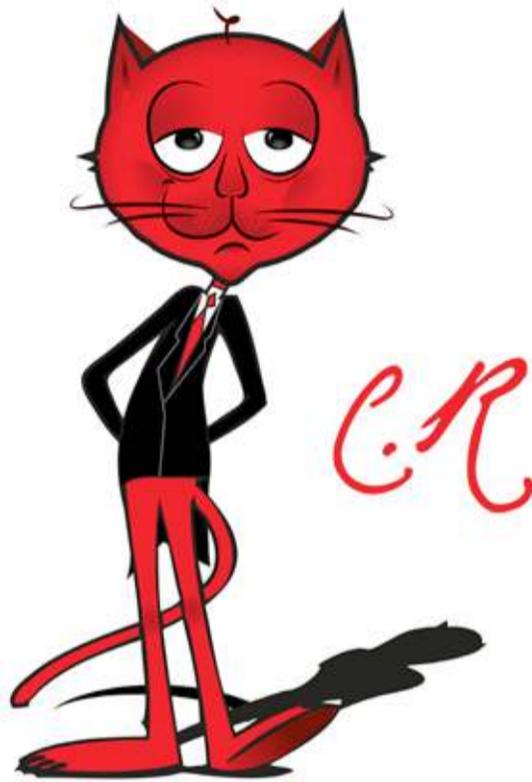
### Les Chats Confinés (Une fable du Chat Rouge)

# Le dîner des Co-Labos

**L**e Chat Rouge se souvient d'une époque sans éthique où il collaborait avec les firmes pharmaceutiques pour sponsoriser des mascarades de séminaires de formation de médecins. Aujourd'hui plus que jamais, dans les congrès où le souci majeur des chefs de produits est d'assurer des dîners somptueux et des soirées bien arrosées, la science, coincée entre deux coupes de champagnes et une bouchée de sushi, a désormais très peu de place... Les visiteurs médicaux dont le rôle officiel est de présenter les caractéristiques physico-chimiques des médicaments, se transforment en serveurs de petits fours ou en hôtesse d'accueil. C'est alors la grande kermesse des rhumatos, gynécos, dermatos, podos, proctos, ophtalmos ... tous devenus des grands co-labos, sans oublier les sacro-saints cardios dont une seule ordonnance suffirait à payer le salaire mensuel d'un délégué médical.

C'est dans ce magma de professeurs désagréés, de « chercheurs » d'or, de prescripteurs sans éthique, de libéraux arrivistes, d'enseignants commissionnés et de toubibs affairistes que de jeunes déléguées sont envoyées faire la chasse aux invités pour le dîner du soir. Ces amazones rabattent le gibier médical au fort potentiel commercial qui fait le trottoir dans les allées du congrès. Elles le dirigent droit dans les filets d'un chef du marketing dont la mission est de les gaver comme des oies dans des restaurants aussi chics que chers. De Paris à Marrakech, le Chat Rouge se souvient avoir organisé bon nombre de dîners dans des restaurants prétentieux aux menus astronomiques. C'est au cours de l'un de ses mémorables dîners que le Chat Rouge avait rassemblé le temps d'une soirée la plus belle tablée des plus grands pros du labo où se sont réunis les meilleurs profiteurs du système, une sorte de joyeux pingres alcooliques aux rires gras et à la panse dilatée...

Nous sommes en septembre 2007. Le dîner commence par des critiques sur l'air conditionné, tantôt trop frais, tantôt pas assez, chacun donnant son avis sur la juste température qui convient à leur confort. Le Chef de produit du labo fait des allers et retours incessants vers le serveur pour lui réclamer in fine les 21° votés par l'assemblée des éminents cardiologues douillets. S'ensuivent ensuite les interminables apéritifs qui ressemblent plus à une beuverie qu'à une mise en bouche. La seule femme cardiologue présente, prétextant qu'elle avait pour habitude de ne boire que du Don Pérignon, en commande une bouteille entière. De l'autre côté de la table, le Docteur Boulhassein siffle fièrement et à une vitesse effrayante des Mojitos préparés par une délicate serveuse saisie de crampes dans les avant-bras à force de piler des glaçons. La jeune fille n'a pas le temps d'écraser la menthe que ce docteur véhément lève déjà



son verre vide à la manière d'un cocher dans une taverne tout en expliquant de façon aussi pédante qu'erronée l'origine mexicaine de son breuvage préféré. Après une heure de beuverie généralisée, notre groupe de franc-glaçons décide enfin à passer à commande. Comme la plupart de ses confrères dont la gratuité aiguise féroce l'appétit, le Dr Boulhassein choisit ses plats en fonction du seul critère du prix. Plus c'est cher, paraît-il, plus c'est savoureux et plus ça se digère bien. Sans effets secondaires gastriques ou intestinaux.

### Critiques

Convaincu de la pertinence de cette théorie, il commande alors les mets les plus onéreux du menu : carpaccio de bœuf de Kobe en entrée et l'incontournable langouste en guise de plat principal. En grand leader d'opinion, il est immédiatement imité dans ses choix par les autres convives, confortés par le trismus hypocrite du directeur marketing du labo. La cardiologue fan du Don Pérignon jette quant à elle son dévolu sur un plateau de fruits de mer et de réclamer à nouveau son chic et cher champagne. Pendant ce temps, le Docteur Borro questionne le serveur sur les meilleurs crus de la maison sous le regard effrayé du représentant du labo qui dans sa tête a immédiatement déclenché sa calculatrice pour estimer les écarts budgétaires de la soirée. Les œnologues autoproclamés d'un soir jugent les vins tantôt bouchonnés, tantôt pas

assez frais voire de mauvais goût. Qu'à cela ne tienne, on ouvre de nouvelles bouteilles pour ne pas égratigner les égos de ces « scientifiques » en mode étalage de prétendue connaissance. Ensuite ce sont les plats qui ne conviennent pas. Le Dr Boulhassein réclame de la moutarde de Dijon pour son bœuf de Kobe japonais et le Docteur Borro, piégé par son inculture gastronomique, demande au serveur éberlué que sa viande un peu saignante soit à point. Dans cette surenchère de l'insatisfaction, les convives du gratuit expriment ainsi leur position sociale et leur importance. Comme des adolescents en manque de reconnaissance, ils délaissent des plats qu'ils ne comprennent pas pour en commander d'autres avec la bénédiction du Chef de produit dont la calculatrice n'arrête pas de s'emballer. Et enfin, c'est la révolte générale devant l'absence de la crème brûlée au dessert suivi d'un happy end en Cognac Havane du Docteur Boulhassein et du Dr Borro. Deux cardio-pingres jusque-là discrets, demandent au directeur du labo, un ou deux euros pour payer Madame Pipi. Cigare serré entre ses grandes dents, devant les plats abandonnés et les desserts à peine entamés, le docteur Boulhassein se lance dans une tirade intellectuelle sur l'écologie pour condamner le gaspillage des ressources et les ravages de la pollution...

Il est 01H00 du matin. La mascarade touche à sa fin. Mais les convives, frères d'un soir, semblent demander par leur regard insistant en direction du Chef de Produit s'il n'y a pas de prolongation prévue dans un autre établissement. À la sortie du restaurant, le minibus a 10 minutes de retard. Suffisant pour que le Docteur Borro, ivre, crie au scandale et menace de rentrer à pied pendant que le représentant du labo se liquéfie en excuses. Le Chat Rouge, un peu gris, est écœuré par ce spectacle indigne et malheureusement si routinier des dîners des co-labos...

Le lendemain matin, il rencontre le Docteur Borro qui bien que souriant, se plaint encore du retard du minibus qu'il qualifie d'inadmissible et pas du tout professionnel. Le Chat Rouge apprend le soir même que le renard cardiologue a de nouveau été invité avec quelques amis personnels par le labo, dans un des plus célèbres restaurants de la ville, pour laver l'affront de la veille.

Moralité ? Peut-être que justement il n'y en a pas. À chaque invitation, le médecin sacrifie un peu de son honneur au pied de l'hôtel 5 étoiles où le laboratoire l'a acheté. Passés directement de la chambre d'internat aux suites ambassadeurs, ces professionnels du bistouri, dès qu'ils descendent de leur piédestal scientifique, se retrouvent en société aussi gauches et maladroits que l'Albatros de Baudelaire qui laisse traîner ses grandes ailes sur le pont du bateau des hommes... ●



# Le Maigret DU CANARD



## Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki \*

# Dispositif pour la relance de l'emploi

La crise a impacté, de par la baisse de l'activité, sévèrement l'emploi. Le chômage, déjà élevé avant la crise notamment dans le milieu des jeunes, risquerait de s'aggraver à l'avenir. Certes la mise en œuvre d'un plan ambitieux de relance économique serait de nature à maintenir des emplois et accessoirement à en créer d'autres, mais cela demeurerait insuffisant si l'on ne prend pas des mesures spécifiques et ciblées en faveur de l'emploi.

Dans l'immédiat, il s'agit d'inciter les entreprises à reprendre leur activité avec l'objectif de reprendre, dans les plus brefs délais, l'ensemble de ses employés. Ces incitations peuvent d'être d'ordre fiscal, d'ordre financier ou d'ordre social. Il faut procéder au cas par cas selon la situation de chaque branche ou secteur d'activité. En la matière, toute solution globale serait inappropriée et risquerait de rester sans grand effet. Par ailleurs, il faudra s'attendre, et c'est une quasi-certitude, qu'un certain nombre d'entreprises, notamment de la catégorie PME, seront dans l'incapacité de relever la tête et de renaître après la crise. Au lieu de les condamner à la faillite, les pouvoirs publics doivent absolument tout faire pour sauver l'outil de production, et par conséquent l'emploi. Pour ce faire, l'État et les salariés de l'entreprise, pourraient rentrer dans le capital et devenir actionnaires. Cela aurait l'avantage d'éviter un surendettement de l'entreprise d'une part et d'encourager les salariés à prendre leur destin en mains d'autre part. Cette solution

a donné de bons résultats partout où elle est utilisée et il n'y a aucune raison qu'il n'en soit pas de même chez nous. Un effort soutenu doit être fait au bénéfice des activités riches en emploi qu'on appelle «Labor-intensive» comme celles relevant de l'économie sociale et solidaire, les travaux d'intérêt public comme la plantation des arbres fruitiers, la régénération des forêts, la dépollution des plages, l'aide aux personnes en situation de handicap, l'accélération de la lutte contre l'analphabétisme en créant une «armée du savoir». Ces activités ont l'avantage d'être essaimées sur l'ensemble du territoire marocain et touchent de plus près la vie des citoyens.

La même attention doit être accordée aux services de proximité (cafés, restaurants,...) et aux métiers exercés par les indépendants en tant qu'auto-entrepreneurs. Ces activités font vivre des millions de personnes et il suffira d'un «geste» de l'État en activant le parachute anti-crise pour les remettre en activité. La crise est un moment de destruction-reconstruction conformément à la loi de Schumpeter sur la «destruction créatrice». Ainsi, de nouvelles activités vont nécessairement se développer à la place des autres qui vont disparaître. L'État, en visionnaire et stratège, doit anticiper ces mutations qui se dessinent en lançant un vaste programme de formation dans ces métiers nouveaux. Ce programme concernera à la fois les jeunes qui sont en cours de formation et ceux qui ont perdu leur emploi d'une façon définitive. On peut citer, à titre d'exemple, la



Revoir la gouvernance du marché du travail.

formation dans le domaine du numérique, de l'économie verte, des énergies renouvelables, des métiers de la santé, des assistantes sociales...

La crise est aussi un moment de remise en cause d'un certain nombre de pratiques et de politiques ayant montré leurs limites. La pandémie nous a offert un miroir grandissant de nos problèmes et notamment de la précarité. Dès lors, il faut tourner définitivement la page du « low-cost » et de la précarisation du travail. Il faut que l'entreprise, notamment la grande et la moyenne, se rende à l'évidence que « produire marocain et consommer marocain » a une exigence, celle qui consiste à considérer le salaire non seulement comme un simple coût de production qu'il convient de comprimer au maximum, mais comme une composante importante de la demande qu'il convient au contraire d'augmenter.

enfants, une sécurité contre les aléas comme les accidents de travail et les maladies professionnelles, une assurance-chômage, une couverture contre l'arrêt définitif du travail (retraite) et des moyens pour accéder à la culture et aux loisirs.

Aussi, il convient de revoir la gouvernance du marché du travail en généralisant notamment l'intermédiation institutionnelle entre l'offre et la demande. Les méthodes utilisées jusqu'à maintenant sur le marché du travail sont méprisantes et constituent une atteinte, encore une fois, à la dignité de l'homme. Plus de deux tiers de personnes qui sont à la recherche d'un emploi recourent au porte-à-porte et au «moukaf» (place publique où les gens viennent offrir leur force de travail à la vente !). Cette pratique moyenâgeuse est à bannir définitivement. Le moment est venu de faire de l'ANAPEC, un véritable intermédiaire public sur le marché du travail couvrant l'ensemble du territoire et ouvert à tous ceux qui sont à la recherche d'un travail quel que soit leur niveau de formation. Cela nécessite bien évidemment des moyens humains et financiers conséquents. Dans tous les cas, il faut privilégier l'approche participative et le dialogue social. Rien ne justifie de marginaliser les représentants des travailleurs. Les syndicats sont nécessaires pour un meilleur équilibre au sein de l'entreprise. Les affaiblir remettrait en cause cet équilibre qui est la base de la paix sociale. Et comme la nature a horreur du vide, en l'absence de syndicats, émergeront des «tanskiat» (coordinations) qui sèmeraient le désordre et prendraient l'entreprise en otage. Le choix entre le dialogue et le chaos se fait de lui-même. ●

\* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

## Force de travail

La rentabilité de l'entreprise, qui est nécessaire pour la continuité de l'activité, ne doit pas se faire au détriment des salariés et de leur santé, mais par l'investissement dans l'innovation, l'amélioration de la productivité et la mise en œuvre des méthodes de gestion participatives et novatrices. Par conséquent, s'opposer aux 5% de valorisation du SMIG décidés dans le cadre du dialogue social relève franchement de la mesquinerie. Le travail ne doit en aucune manière constituer une atteinte à la dignité humaine. Il est fait au contraire pour garantir cette dignité et permettre à ceux qui l'exercent de se libérer et de s'épanouir. Par conséquent, tout travail doit être décent : un salaire correct couvrant les frais de la reproduction de la force de travail du travailleur et de ses

**TRANSPORT AÉRIEN AU MAROC :  
LES LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES COMMENCENT  
REDÉCOLLAGE COMPROMIS,  
DÉBARQUEMENT IMMÉDIAT !**



ZAG



# Bec et ONGLES



Cuisine finement confinée

## Recettes spéciales jus pour faire le plein d'énergie

Le déconfinement approche et les kilos superflus ont bien pris place durant ces derniers mois. L'on pourrait avoir des surprises en remettant son jean d'avant confinement. Et si on se reprenait sur les derniers jours restants ? A l'attaque !

Sabrina El Faiz

### Jus rafraîchissant

**Ingrédients :**

1 melon de 500 à 600 g  
30 ml ou 2 cuillères à soupe de jus de citron  
300 ml d'eau gazeuse fraîche  
8 glaçons

**Préparation :**

Coupez tout d'abord le melon

en deux, nettoyez-le de ses pépins, puis découpez-le en petits morceaux. Mixez finement, et passez au tamis si vous préférez que le jus soit très liquide. Ajoutez le jus de citron et l'eau gazeuse, puis les glaçons. Décorez les verres avec un morceau de melon.



### Jus original et coloré

**Ingrédients :**

2 pommes  
100 ml de lait de coco  
2 bananes  
55 g de myrtilles  
Le jus d'un citron vert

**Préparation :**

Commencez par retirer la peau des pommes et les découper en petits morceaux.

Idem pour les bananes.

Mettez le tout dans un mixeur et mixez jusqu'à ce que le jus soit homogène.

Votre jus aura une jolie couleur myrtille qui ravira les enfants.

Mettez au frais avant dégustation.



### Jus énergie rapide

**Ingrédients :**

2 pamplemousses roses  
0,5 cm de curcuma frais  
0,5 cm de gingembre frais  
1 cuillère à café de miel  
1 pincée de piment

**Préparation :**

Pressez d'abord les deux pamplemousses. Ajoutez ensuite le curcuma et le gingembre râpés, ainsi que les autres ingrédients. Bien mélanger et boire aussitôt pour effet immédiat !



### Smoothie douceur

**Ingrédients :**

150 g de fraises  
2 tranches d'ananas (soit 150 g)  
20 cl de lait ou eau de coco  
1 trait de jus de citron vert (optionnel)  
1 pointe de poudre de vanille ou 1 sachet de sucre vanillé  
Une dizaine de glaçons

**Préparation :**

Lavez bien les fraises qu'elles

n'aient pas d'arrière-goût et les équeuter.

Épluchez l'ananas et découper dedans deux tranches légèrement épaisses, puis les couper en morceaux.

Mettez les fruits, le lait de coco, la vanille, le citron, les glaçons dans le mixeur mixez entre 40 secondes et 1 minute à vitesse maximum.

Servez immédiatement !



### Jus girly

**Ingrédients :**

150 g de framboises congelées  
250 ml de jus de litchi  
1 cuillère à soupe de sirop de framboise (optionnel)

**Préparation :**

Décongelez les framboises,

selon si vous préférez vos jus froids ou tiède, laissez tiédir. Dans un mixeur, déposez les framboises, versez le contenu de la boîte de litchi ainsi que la cuillère de sirop de framboise.

Mixez le tout, nul besoin de rafraîchir, les framboises se sont chargées de tout.



## L'entretien -à peine- fictif de La semaine

Nizar Baraka, SG de l'Istiqlal

# L'essentiel est de rester positif

Une équipe du Canard s'est rendue auprès du secrétaire général de l'Istiqlal Nizar Baraka pour le cuisiner sur son confinement politique et ses projets personnels de déconfinement...

Enfin vous êtes sorti de votre silence après une longue absence...

Normal j'ai été bien confiné, cloîtré chez moi, ne mettant le nez dehors que pour régler un problème urgent. Je ne suis pas bête mais très discipliné, veillant pendant mon confinement haut standing à ne pas choper le virus de la désespérance politique...

Vous avez dû prendre beaucoup de poids à force de passer votre temps à glander à la maison...

Oui, j'ai pris surtout du poids politique, puisque j'ai profité de mon enfermement qui été pour moi une grande source d'inspiration pour réfléchir sur mon futur destin national.

Et alors ?

Alors, je suis arrivé à la conclusion que le Maroc d'après le Covid-19 a besoin d'une petite et néanmoins sympathique figure comme la mienne pour bien avancer dans le surplace et maintenir les grands équilibres socio-démagogiques.

Vous n'êtes pas victime d'une poussée de fièvre subite ? Êtes-vous sûr que vous allez bien ?

Rien de grave, J'ai juste un peu chaud mais c'est de la chaleur de l'enthousiasme à l'idée brûlante que je serai le futur Premier ministre. J'en rêve matin et soir.

Pourquoi pas, puisque même Al Othmani est devenu chef du gouvernement alors qu'il n'en a jamais rêvé dans ses songes les plus exquis...

Là, vous m'encouragez à poursuivre mon rêve. Sans la moindre réserve ni distanciation. Le petit fils de Allal El Fassi qui prend les manettes du pays, ça c'est du grand changement, un vrai retour vers l'avenir que je suis le seul à appeler de mes vœux.

En attendant, on m'a dit que vous avez pondu dans le confort et la paresse un plan de déconfinement



génial pour le Maroc...

Ce n'est pas un plan de déconfinement à proprement parler, c'est un mémorandum qui a la particularité d'être riche en professions de foi, de généralités et de bonnes intentions, genre : il faut préserver l'emploi, soutenir les entreprises, réduire les disparités territoriales et accélérer la transformation numérique...

Mais le pays a besoin de solutions prêtes à être mises en œuvre ?

Les solutions, on les aura une fois notre parti sera revenu au pouvoir d'où il a été injustement chassé par l'on sait quelle tour de magie. En attendant le grand retour aux fauteuils, le parti s'érige en force de proposition d'opposition à forte valeur politique.

A forte valeur politique ?

De mon point de vue, la politique politicienne, qui a été banalisée et galvaudée ces derniers temps, doit être réhabilitée pour que ses promoteurs retrouvent l'estime d'antan auprès du peuple. L'objectif étant d'arrêter la propagation des faux espoirs, des illusions et du négativisme. L'essentiel est qu'on reste tous positifs. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi



# Le MIGRATEUR



## Accumulant les défaites sur le terrain, Haftar cherche une sortie au Caire



Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi (centre), le chef des Services de renseignement égyptien Abbas Kamel (droite) et le général libyen Khalifa Haftar (gauche), au palais présidentiel, au Caire, le 14 avril 2019/AFP.

**K**halifa Haftar a fait le voyage en Égypte pour appeler à un cessez-le-feu en Libye qui prendra effet à partir de ce lundi, a annoncé le président égyptien lors d'un point de presse samedi au Caire qui a suivi une réunion avec le général libyen en retraite Khalifa Haftar et Aguila Salah le président de la Chambre des représentants de Tobrouk, en guerre avec celui légal de Tripoli depuis 2014.

«L'initiative» dite du Caire appelle au «respect des efforts internationaux et propose un cessez-le-feu à partir de 6 heures (4 heures GMT), le lundi 8 juin 2020» au moment où les forces de Haftar soutenu par la Russie, les Émirats arabes unis, l'Égypte et la France subissent une série de revers sur le terrain militaire. Ce qui a fait dire à de nombreux commentateurs que cette initiative n'est qu'une tentative pathétique pour freiner politiquement l'inexorable avancée militaire du gouvernement de Al Wifaq (GNA) reconnu par l'ONU. ●

## Du grabuge à la Maison Trump

**L**a campagne électorale en vue de la présidentielle du 3 novembre 2020 opposant le républicain sortant Donald Trump et l'ancien vice-président d'Obama, Joe Biden, officiellement investi vendredi dernier candidat du parti démocrate, est bien différente des précédentes. Quand un éléphant de la trempe de Trump s'invite dans un magasin de porcelaine il ne peut en être autrement. Itérativement blessé dans son amour propre car abhorrant d'être contrarié ou contredit quand bien même il a grandement tort, le milliardaire casse tout sur son passage comme s'il croit que l'ordre (le sien) ne peut naître que du désordre. Ainsi pour un rien il n'hésite pas de dégommer un proche collaborateur, souvent par un simple tweet. Et si la voix dissonante ose le carresser dans le sens contraire du poil elle aura droit, en bonus, à de méchantes insultes. Bref, ne restent avec Trump que ceux qui ont une peur bleue d'être virés comme des malpropres. Bien que très gêné par les menaces de Trump d'envoyer l'armée pour mater les manifestants qui réclament justice pour George Floyd (un Africain-Américain de 46 ans, mort asphyxié par un policier du Minnesota qui lui a écrasé le cou avec sa jambe pendant près de 9 minutes), Mark Asper, son ministre de la défense, n'ose ni l'ouvrir ni démissionner pour montrer son désaccord. Ayant traité avec la mafia ou du moins en a connu les méthodes d'intimidation lorsqu'il a ouvert entre 1970 et 1990 son casino « Trump Plaza » à Atlantic city, ville réputée pour son activité mafieuse, le candidat des républicains manie à merveille la technique de la menace qui a transformé ses conseillers et ministres en garde-corps et le sénat en chambre d'enregistrement. Mais fort heureusement il y a encore quelques voix au sein de son parti qui ont le courage de montrer leur désaccord avec sa méthode de gouverner. Si



Donald Trump et son rival Joe Biden.

les critiques émises par des républicains tel que Rex Tillerson, Jim Mattis, John Kelly, respectivement ancien secrétaire d'État, secrétaire à la défense et secrétaire général de la Maison Blanche Trump peut s'en moquer en les mettant sur le compte de la vengeance car ces trois responsables ils les a tous virés, d'autres reproches émanant d'anciens présidents ou ministres, également républicains, ayant servi avant 2017, risquent faire mal ne serait-ce que ces derniers ne peuvent être accusés par Trump d'agir par vengeance. Idem de sénateurs et de leurs proches qui n'ont jamais porté Trump dans leur cœur. Certains d'entre eux vont jusqu'à déclarer en public qu'ils voteront pour Biden, le cas entre autres de l'ancien secrétaire d'État de George Bush Junior qui a décliné son choix sur CNN. Colin Powell, a annoncé dimanche qu'il votera pour M. Biden, en traitant Trump de « menteur ». Powell, qui a voté pour l'ancien président Barack Obama ainsi que pour Hillary Clinton, a déclaré qu'il était proche de Biden sur le plan politique et social et qu'il travaillait avec lui depuis plus de 35 ans. « Je voterai pour lui », a-t-il déclaré. George W. Bush n'est pas en reste. L'ancien président ne soutiendra pas la réélection de Trump, et Jeb Bush, son jeune frère (ancien gouverneur de Floride) n'est pas sûr de son vote. Le sénateur Mitt Romney

de l'Utah ne soutiendra pas non plus Trump. Cindy McCain, la veuve du sénateur John McCain qui était tellement fâché contre Trump que ce dernier a été interdit d'assister à ses funérailles nationales organisées le 1er septembre 2018-, est presque certaine de soutenir Biden, mais elle ne sait pas trop comment le faire savoir au public, car l'un de ses fils se présente aux élections. Les anciens présidents de la chambre des représentants Paul D. Ryan et John A. Boehner semblent indécis mais ceux qui les connaissent pensent qu'ils appuieront ouvertement Biden. L'ancienne secrétaire d'État Condoleezza Rice à qui on a demandé si elle soutiendrait Trump pour sa réélection, a esquivé la question sur l'émission « Face the Nation » de CBS en répondant qu'elle ne voulait pas discuter de politique pour le moment. Rice n'a pas soutenu Trump en 2016. D'autres républicains qui comptent comme la sénatrice Lisa Murkowski de l'Alaska ont laissé planer le doute sur leurs intentions, et si ça continue comme ça les prochains jours vont être un vrai cauchemar pour Trump très affaibli par le coronavirus qui a déjà tué plus de 110.000 Américains et mis au chômage plus de 43 millions d'entre eux sans oublier la mort de George Floyd qui a déclenché une vague de manifestations violentes sans précédent à travers toute l'Amérique et même en Europe. ●



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Sabrina El Faiz  
Jamil Manar,  
Saliha Toumi,  
Rachid Wahbi,  
Ahmed Zoubair

CARICATURES  
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

## Le chef d'Aqmi mort selon la France

**L**a ministre française de la défense, Florence Parly, a déclaré que Abdelmalek Droukdel le chef d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), Abdelmalek Droukdel et des membres de son entourage avaient été tués mercredi 3 juin lors d'une opération au Mali. Les forces françaises ont également capturé un haut commandant de groupe de l'État islamique au Mali lors d'une opération en mai, a-t-elle déclaré. Ces « opérations audacieuses » ont porté « des coups sévères aux groupes terroristes » et « nos forces, en coopération avec leurs partenaires du Sahel, continueront à les chasser sans relâche », a déclaré Mme Parly. En tant que chef d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, Droukdel était responsable de toutes les filiales en Afrique du Nord et commandait également la filiale d'Al-Qaïda au Sahel, la Jamaat Nusrat al-Islam wal-muslimin (JNIM). Le commandant du groupe de l'État islamique capturé, Mohamed Mrabet, était un djihadiste chevron-



Abdelmalek Droukdel

né et avait un rôle important dans le groupe de l'État islamique du Grand Sahara (ISGS), a déclaré Mme Parly. Il a été capturé le 19 mai, a-t-elle précisé. Âgé d'une quarantaine d'années, Droukdel a combattu les troupes soviétiques en Afghanistan et on pense qu'il s'inspire de l'ancien chef d'Al-Qaïda en Irak, Abu Musaab al-Zarqawi. Sous sa direction, l'Aqmi a mené de nombreux attentats meurtriers, dont l'attaque d'un hôtel à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, en 2016, qui a fait 30 morts et 150 blessés. En 2012, il a été condamné à mort par un tribunal algérien après avoir été reconnu coupable par contumace de meurtre, d'appartenance à une organisation terroriste et d'attentats à l'explosif. Les accusations concernaient trois attentats à la bombe dans la capitale Alger en avril 2007 qui ont fait 22 morts et plus de 200 blessés. ●

## dessin PARU dans

yahoo.fr

TEBBOUNE VISITE LE SIÈGE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE





# Can'Art et CULTURE



## Mahi Binebine remporte le Prix Méditerranée 2020

**M**ahi Binebine obtient le Prix Méditerranée 2020 pour son dernier roman « Rue du pardon » paru aux éditions Stock, ont annoncé lundi dernier les organisateurs.



L'écrivain et artiste-peintre était en lice pour le 35ème prix Méditerranée aux côtés de Sylvain Coher avec son roman « Vaincre à Rome », paru aux éditions « Actes Sud » et Yasmine Khatat avec son roman « Égypte 51 » paru aux éditions Elyzad. En plus du prix principal décerné à Mahi Binebine, le prix Méditerranée « étranger » est revenu à l'écrivain italien Giosuè Calaciura pour son roman Borgo Vecchio. Le prix sera remis à l'auteur marocain le 3 octobre au cours d'une grande cérémonie à Perpignan (Sud de la France), ont précisé les organisateurs. Roman vif, sensuel, chaleureux et pétri d'humanité, Rue du pardon, paru l'an dernier, est une ode au féminisme des Marocaines à travers le portrait de Hayat, enfant mal-aimée d'un quartier pauvre de Marrakech, qui découvrira les chemins de la liberté par la danse et le chant des « chikhates », ces femmes souvent victimes de préjugés à cause de leurs mœurs libres.

Pour rappel, Mahi Binebine avait infructueusement tenté sa chance avec son autre roman « Le fou du roi » pour décrocher Le Renaudot, le prestigieux prix littéraire français, édition 2017. Tentative renouvelée en 2019 avec « Rue du pardon », mais également ratée. Natif de la cité ocre, Binebine place l'histoire de son dernier roman en date « Rue du pardon » dans la capitale des almoravides. C'est dans une petite rue très modeste de Marrakech que grandit en effet, Hayat (« la vie » en arabe), la narratrice de ce roman paru le 9 mai courant chez Stock. « Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisins qui persiflent comme des serpents. » Rue du pardon nous fait découvrir le quotidien de ces geishas marocaines maudites mais craintes et respectées, que sont les chikhates. Le roman est un hymne à la féminité libératrice (Voir le Canard N°564). ●

## Succès du 1er « Innovation Camp » virtuel organisé par la FAWB et Injaz Al Maghrib

**P**endant le confinement, du 23 au 28 mai, le défi pour la Fondation Attijariwafa bank (FAWB) consistait à créer et lancer une chaîne WEBTV Jamiati, destinée à devenir une référence auprès de sa cible pendant et après le confinement. Le challenge consistait à réunir 6 équipes composées de 18 étudiants pour bénéficier d'un programme de coaching dispensé par des conseillers bénévoles du Groupe. Baptisé Innovation Camp



(I'Camp), ce programme qui a permis à la FAWB- en partenariat avec Injaz Al Maghrib-, de lancer la digitalisation de l'ensemble de ses programmes de formation entrepreneuriale « vise à introduire, par la pratique et les challenges, des méthodologies en créativité et en innovation (Business Model, brainstorming, sélection d'idées pertinentes...) auprès de jeunes universitaires, porteurs potentiels de projets. » Les 108 jeunes étudiants issus de différents établissements supérieurs provenant de 8 villes sont ainsi amenés à développer de nouveaux skills, expérimenter le travail en équipe, donner libre cours à leur imagination en adoptant de nouvelles postures « Out of the box » et enfin construire des modèles innovants et économiquement viables à la fois. Répartis sur plusieurs équipes et coachés par des conseillers bénévoles de Attijariwafa bank, les étudiants ont pu travailler sur des solutions innovantes pour répondre à la problématique. Ce programme qui s'est achevé par la désignation le 28 mai l'équipe lauréate de ce 1er I'Camp virtuel a rencontré un succès certain auprès des jeunes étudiants. ●



## Décès de l'architecte Patrice de Mazières

**A**près, Elie Azagury, Domenico Basciano, Jean-François Zevaco ..., tous des architectes qui ont marqué d'une empreinte indélébile le paysage urbanistique du Maroc moderne et qui ont disparu durant ces 20 dernières années, c'est tour de Patrice de Mazières de Chambon, une autre grande figure de l'architecture marocaine et rebâtie de tirer sa révérence à son domicile dans la nuit de lundi 9 juin. Le défunt laisse une œuvre monumentale qu'il a œuvré inlassablement à bâtir depuis 1960, dans le cadre de l'agence Faraoui et de Mazières puis en son nom propre depuis 1990. Le défunt était le petit-fils d'Adrien Laforgue, architecte au Maroc de 1912 à 1952 à qui l'on doit les principaux bâtiments administratifs et privés de Rabat.

Né à Rabat en 1930, Patrice de Mazières a fait l'École spéciale d'architecture de Paris dont il a obtenu le diplôme en 1956. De retour au Maroc à l'aube des années 60, il a fondé, avec Abdeslam Faraoui, le cabinet d'architecture Faraoui-de Mazières.

## Le Marocain Youssef Kerkour nommé pour les Bafta 2020

**L'**acteur marocain Youssef Kerkour est nommé pour les Bafta Television Awards 2020, l'une des plus prestigieuses récompenses britanniques du cinéma qui se dérouleront le 31 juillet, dans la catégorie de « meilleure performance de comédie masculine » pour son rôle de Sami Ibrahim (un réfugié syrien), dans la série britannique diffusée sur Channel 4. « C'est un immense honneur d'être nommé dans une telle entreprise stellaire », a commenté Youssef Kerkour sur Twitter, remerciant ses fans pour leurs félicitations. Écrite par l'écrivain et acteur britannique Rufus Jones, la série raconte l'histoire d'un demandeur d'asile syrien, Sami, qui emménage avec une famille de classe moyenne dans le sud de Londres, après avoir été retrouvé caché dans le coffre de leur voiture à leur retour de vacances en France. Jones a



écrit la série pour la première fois en 2015, lorsque les ondes anti-immigration avaient commencé à s'intensifier au Royaume-Uni à la lumière de la crise des réfugiés en Europe. Les nominations Bafta 2020 ont été annoncées à la fin de la semaine dernière, après avoir été retardées en raison de la pandémie de coronavirus. Youssef Kerkour, 41 ans, a quitté Rabat pour rejoindre la London Academy of Music and Dramatic Arts à Londres où il vit actuellement. ●

## La FAWB lance le concours de dessin #Anafday

**L**a Fondation Attijariwafa bank (FAWB) lance sur sa page Facebook du 29 mai au 15 juillet 2020, un concours national de dessin baptisé #Anafday. Le but est d'encourager les citoyens à s'exprimer artistiquement sur leur vécu du confinement. Ce concours est ouvert aux artistes aussi bien qu'aux créatifs et passionnés de dessin, jeunes et adultes.

Le principe : les participants sont invités à illustrer l'intérieur de leur maison, réelle ou imaginée, à partir d'une maquette d'habitation vide téléchargeable sur la page Facebook de la Fondation. Toutes sortes de médiums peuvent être utilisés : dessin, peinture, collage, outils infographiques fixes, en 2D et 3D (logiciels de création de dessin par ordinateur, retouche d'image, etc.). Les candidats s'inscrivent directement au concours à partir du formulaire mis en ligne sur la page Facebook de la Fondation Attijariwafa bank en y déposant leur dessin : <https://bit.ly/3ci7dVq>.

Ce concours artistique est ouvert à tous à partir de 12 ans. Quatre prix sous forme de tablettes graphiques sont en jeu pour quatre catégories de participants : Artistes de 20 à 40 ans, Juniors de 12 à 17 ans, Adultes sans limite d'âge et Collaborateurs Attijariwafa bank.

Formulaire de participation : <https://forms.gle/sCkibe8aXWnmoSg46>

Maquette à télécharger : <https://bit.ly/3gI534A>

Date limite de participation : 15 juillet 2020 à minuit

22 juillet 2020 : Publication des dessins présélectionnés 29 juillet 2020 : Publication de la liste des gagnants sur la page Facebook de la Fondation Attijariwafa bank. ●



## Mobile Film Festival Africa : L'appel à films prorogé jusqu'au 7 juillet



**L**a date limite d'envoi des films pour la première édition du Mobile Film Festival Africa est repoussée au mardi 7 juillet, ont annoncé les organisateurs, afin de « laisser assez de temps à de nouveaux réalisateurs pour participer », indique un communiqué.

Cette déclinaison panafricaine du Mobile Film Festival (Satellifax du 13 novembre) en reprend le principe : 1 mobile, 1 minute, 1 film. Elle est ouverte aux résidents en Afrique. Le thème et la langue sont libres, les films seront sous-titrés en français et en anglais. Une centaine de films issus de 24 pays africains ont

d'ores et déjà été reçus. Cinquante films seront sélectionnés et un montant total de 18 500 euros de bourses d'aides sera offert aux lauréats, afin de leur permettre de réaliser un film avec des moyens professionnels dans l'année qui suit. Le jury, composé de personnalités des arts et du cinéma en Afrique, attribuera des prix d'interprétation et les prix suivants :

- \*Grand prix Africa : 10 000 €
- \*Prix du film francophone : 2 500 € offerts par TV5 Monde
- \*Prix de la musique originale : 2 500 € offerts par

- la Sacem
  - \*Prix du film documentaire : 2 000 € offerts par Yebo !
  - \*Prix de la réalisatrice africaine : 1 500 € offerts par le Festival Tazama
- Ce projet est soutenu par l'Agence française du développement qui accompagne le projet, l'Institut français qui l'a intégré dans la Saison Africa 2020 afin d'offrir la plus grande diffusion aux films, TV5 Monde, RFI, France 24, VoxAfrica, Trace, Black Beauty Mag, Source Africa TV, la Sacem, Yebo ! et le Festival Tazama. ●



# Et Batati ET BATATA



## Bizarre



### A 110 ans elle défait le coronavirus

Une Marocaine, âgée de 110 ans, est sortie le 29 mai dernier totalement guérie du Centre hospitalier universitaire Hassan II de Fès, après avoir chopé le coronavirus. Il aura fallu 26 jours d'hospitalisation au CHU-Fès pour que la centenaire recouvre la santé. Elle a suivi un traitement selon le protocole de soins adopté, conformément aux orientations du ministère de la Santé. Du haut de ses 110 ans, elle ne souffre d'aucune autre pathologie. Cette miraculeuse fait partie des nombreux centenaires déclarés guéris du covid-19 dans le monde. ●

### Pizza hate

Depuis 9 ans, Jean Van Landeghem reçoit des dizaines de pizzas qu'il n'a jamais commandées. « Je tremble dès que j'entends une mobylette ». Ce qui pourrait sembler un rêve pour certains s'est transformé en cauchemar pour Jean Van Landeghem, un Belge de 65 ans. Originaire de Turnhout, ville flamande du nord de la Belgique, le sexagénaire reçoit depuis 9 ans et n'importe quelle heure des pizzas, kebabs, pitas... qu'il n'a jamais commandés. Au plus fort de l'acharnement, les livreurs sont venus avec 14 pizzas à la fois. C'était en janvier 2019 : ce jour-là, 10 livreurs se sont succédé pour lui apporter l'équivalent de 450 € de pizzas, a calculé Jean Van Landeghem. Excédé, Van Landeghem ne sait toujours pas qui se cache derrière ces livraisons en série. ●

### Trou noir

Placée en fond d'écran, une photo d'un coucher de soleil rend les smartphones Android inutilisables. Un dysfonctionnement qui pourrait être lié à une mauvaise gestion des couleurs. Le compte Twitter « Ice universe » vient de révéler qu'une image pouvait faire planter les appareils Android, une fois placée en fond d'écran, rapporte le site 01net (01.06.2020). La photo en question est celle d'un coucher de soleil au-dessus d'un lac. « Attention, ne mettez jamais cette photo en fond d'écran, surtout les utilisateurs de smartphones Samsung. Elle fera planter votre appareil, ne l'essayez-pas ! Si quelqu'un vous l'envoie, ignorez-la, s'il vous plaît », peut-on lire sur le réseau social. Malgré l'avertissement, plusieurs internautes ont voulu essayer. Les smartphones deviennent alors inutilisables, ne cessant de redémarrer ou affichant un écran noir. ●



## Rigolard



**\*Prince-sans-rire.** Walid, fils d'un riche prince du Golfe, est allé en Allemagne pour étudier l'économie à l'université. Un mois plus tard, il envoie une lettre à son père pour lui dire: « Berlin est magnifique, les gens sont gentils et j'aime vraiment beaucoup, mais j'ai un peu honte d'arriver à l'école avec ma Mercedes en or quand tous mes professeurs voyagent en train. » Quelque temps plus tard, il reçoit une lettre de son père. Il ouvre l'enveloppe qui contient un chèque de dix millions de dollars et une note disant: «Arrête de nous embarrasser, va acheter un train aussi ! »

**\*SOS terre battue !** Un vieil Arabe vit depuis plus de 40 ans à Chicago. Il aimerait bien planter des pommes de terre dans son jardin mais il est tout seul, vieux et trop faible. Il envoie alors un e-mail à son fils qui étudie à Paris pour lui faire part de son problème. - « Cher Ahmed, je suis très triste car je ne peux pas planter des pommes de terre dans mon jardin. Je suis sûr que si tu étais ici avec moi tu aurais pu m'aider à retourner la terre. Je t'aime, ton père » Le lendemain, le vieil homme reçoit un e-mail : - « Cher père, touche surtout pas au jardin ! J'y ai caché la 'chose'. Moi aussi je t'aime. Ahmed » À 4 heures du matin débarquent chez le vieil homme l'US Army, les Marines, le FBI, la CIA et même une unité d'élite des Rangers. Ils fouillent tout le jardin, millimètre par milli-

mètre et repartent déçus car ils n'ont rien trouvé.

Le lendemain, le vieil homme reçoit un nouvel e-mail de la part de son fils : - « Cher père, je suis certain que la terre de tout le jardin est désormais retournée et que tu peux planter tes pommes de terre. Je ne pouvais pas faire mieux. Je t'aime, Ahmed.»

**\*I can't breathe.** Le vieux Fred est un chrétien fidèle. Il est à l'hôpital et son état de santé s'est dégradé. La famille a donc appelé leur curé pour être avec eux. Alors que le curé se tenait à côté du lit, la condition de Fred a continué à se détériorer et il fit signe frénétiquement qu'on lui donne quelque chose pour écrire. Le curé lui tend gentiment un stylo et un bout de papier, et Fred utilisa son dernier soupir pour griffonner une note, puis il mourut subitement. Le curé pensait qu'il valait mieux ne pas regarder la note maintenant, et il l'a mise dans la poche de sa veste. Lors des funérailles, alors qu'il finissait son sermon, il s'est rendu compte qu'il portait la même veste qu'il portait quand Fred est mort. Il dit à la famille: « Vous savez, Fred m'a remis une note juste avant sa mort. Je ne l'ai pas vue, mais connaissant Fred, je suis sûr qu'il y a un mot d'inspiration pour nous tous. » Il ouvrit la note et la lut à haute voix : «Vous êtes debout sur mon tube à oxygène! »

### CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

#### Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

#### Contact :

06 61 17 74 44



### LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et Batati ET BATATA



## Mots fléchés

ÎLE DES ANTILLES PAYS D'Océanie	PRIX IMPOSÉ PAYS D'EUROPE	PAYS D'AMÉRIQUE PÉNIBLE	ENTRE 3 ET 4 JEU DE CONSTRUCTION	UN TRIMESTRE
PAS UNE SEULE PETITE SÉRÉNADE	POIGNARD PIERRE PRÉCIEUSE	MARGINAL	SUR LA TILLE MORCEAUX DE MINÉRAI	ÂNERIES
COUVERTURE VARIÉTÉ DE FROMAGE	ACTION DE SCOUT BOISSON DIVINE	EXPERT	GAZ EN PANNE	DISCIPLE
PAYS DU MAGHREB	MOROSÉS METS-TOI EN MARCHÉ	PAYS D'AMÉRIQUE ANCIENNE ALLEMAGNE	CROQUEUSE DE POMME	POSSESSIF
DEVISE DU MEXIQUE APRE	ENFUIT(S)			
MER INTÉRIEURE D'ASIE CENTRALE				

## Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV		■			■			
V						■		
VI			■					
VII							■	
VIII				■				
IX								

### HORIZONTALEMENT

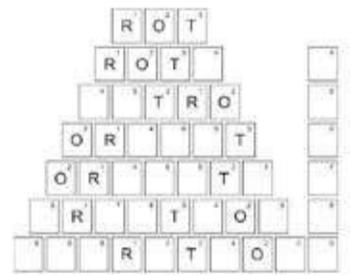
I. Couvre la plaie. II. Boursicoteraï. III. Registre. IV. Préposition. Vieille vache. Héros de Corneille. V. Zorilles du Cap. Volonté enfantine. VI. Montra son opposition. Possédâmes. VII. Protégera. VIII. Guère épais. Haute sur pattes. IX. Secte dont Jésus fut peut-être membre.

### VERTICALEMENT

1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémiée. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.

## Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



## Su-do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

8	6						2	3
		3	9		5	1		
1								5
		4	3		7	5		
5								2
		2	8		4	6		
9								7
		6	5		9	2		
2	4						5	9

## A méditer



« L'humain c'est la possibilité de redouter l'injustice plus que la mort. »

Emmanuel Levinas

## Solution des jeux du numéro précédent

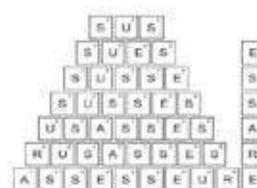
### Su-do-Ku

5	4	2	1	6	7	9	3	8
8	1	6	9	5	3	4	2	7
9	3	7	2	8	4	1	5	6
3	9	4	7	2	6	8	1	5
2	8	1	4	3	5	7	6	9
6	7	5	8	1	9	2	4	3
4	5	8	3	7	2	6	9	1
1	2	3	6	9	8	5	7	4
7	6	9	5	4	1	3	8	2

### Mots fléchés

P	C	A	P	
R	A	N	D	O
T	O	I	T	E
P	I	C	E	T
N	I	E	H	E
R	A	F	T	I
G	A	L	G	U
N	E	I	G	E
N	E	H	A	A
E	F	F	R	O
O	L	E	V	I
O	N	U	D	E
D	E	B	O	R

### Pyramot



### Mots croisés

**HORIZONTALEMENT :**  
I. AIGUEBELLETTE. PALADRU. II. LOUTURE. ALU. SAISIES. III. ERICACEES. VE. TR. BI. IV. ECRINS. EM. MAORI. OMAI. V. RAIL. CRET. NIRVANA. VI. TV. LACHENAL. HARRNET. VII. VANOSSE. TIRREME. FIER. VIII. ILE. EARL. IX. EST. ENA. IX. LEMAN. IVAN. SANSABRIS. X. ORTIE. LEGE. TERA. AS. XI. ER. CE. ALLA. EUH. XII. ENSANGLANTEE. ENGIN. XIII. CV. IENA. UTES. XIV. HAUTECOMBE. GRASSE. XV. ARCALOD. ACE. OBEI. ARC. XVII. MD. MIL. ISERAN. SBIRE. XVII. MIOLANS. ROUSSETTE. XVIII. EPIE. REZ. EROS. AU. XIX. ROC. ETUI. ENTAMEE. FOI. XX. YUANS. ROUSSEAU. TOMME.

**VERTICALEMENT :**  
1. ALBERTVILLE. CHAMBERY. 2. IO. CAVALE. REVARD. POU. 3. GUERI. NEMO. UIC. MICA. 4. UTRILLO. ARCS. TAME. 5. ERIN. AIENT. AMELIOPRES. 6. BECS. CSA. INN. COLLET. 7. CHERIE. OD. AZUR. 8. LACE. RE. LV. CLAM. IN. IO. 9. ELEMENT. ALEA. BASSE. 10. TUE. TARINE. NEECE. RES. 11. SM. LN. GATE. ERRONS. 12. ES. AN. ROSELEND. AOSTE. 13. AVOINE. LEA. ONU. AA. 14. PIERRAMENTA. GB. SAMU. 15. AS. IVRESSE. EURE. SUE. 16. LIT. AR. TARENTOISE. ET. 17. AERONEF. BAUGES. BTS. 18. DS. MANIER. HISSAIT. FM. 19. BA. TENIA. ERRE. OM. 20. UGINE. RASSISE. CE. VIE.



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)